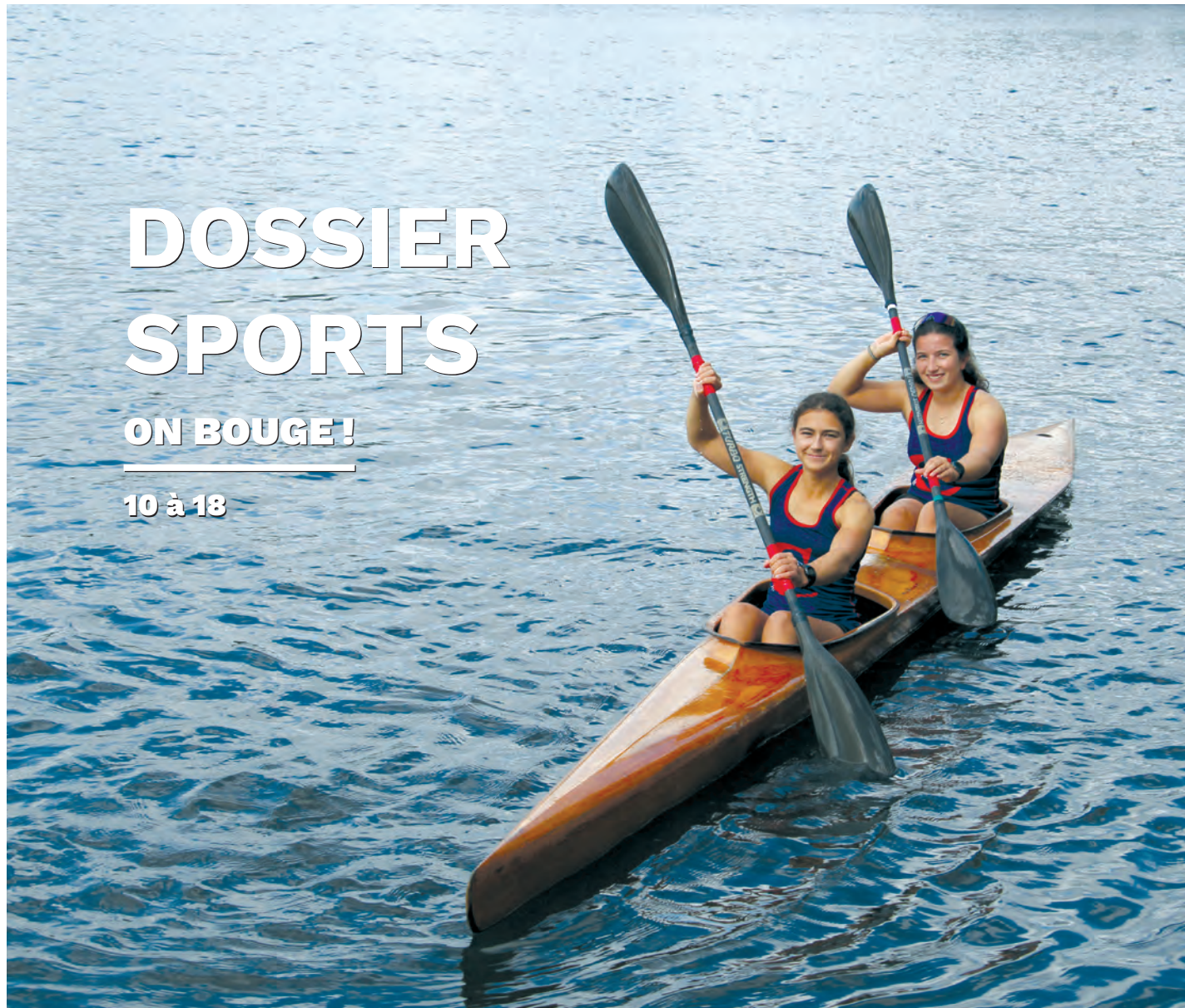




# JOURNAL DES VOISINS AHUNTSIC-CARTIERVILLE

[journaldesvoisins.com](http://journaldesvoisins.com)

Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville — Vol. 14, n° 2 — Printemps 2025



## DOSSIER SPORTS

**ON BOUGE!**

10 à 18

**NOUVEAU**

Curieux d'immobilier?  
Découvrez le podcast à Christine



<https://christinegauthier.com/podcast>

## EN MANCHETTE



Menace de fermeture  
École  
Félix-Antoine

5



Élections 2025  
Vos  
candidats

8



Ghayda Hassan  
Clinicienne de  
l'interculturel

27

## SOMMAIRE

ACTUALITÉS	4
DOSSIER SPORTS	10
HISTOIRE	20
NATURE	22
PORTRAITS	25
CULTURE	26
D'ICI ET D'AILLEURS	27
ORNITHOLOGIE	28
PETITS VOISINS	30

**Impliquez-vous,  devenez membre!**

**Impliquez-vous,  annoncez-vous!**



Ensemble pour  
Maurice-Richard!

**HAROUN BOUAZZI**  
Député de Maurice-Richard

1421 rue Fleury Est, Montréal  
Tél. 514 387-6314  
[haroun.bouazzi.maur@assnat.qc.ca](mailto:haroun.bouazzi.maur@assnat.qc.ca)

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

LE 28 AVRIL,  
JE VOTE POUR:

**MÉLANIE JOLY**  
AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Des questions? Besoin de transport?  
(438) 375-6051 | [info@melaniejoly.ca](mailto:info@melaniejoly.ca)  
1577 Fleury Est, Montréal, QC H2C 1S7



Autorisé par l'agent officiel de Mélanie Joly

**Gratuit!**

Découvrez la valeur marchande  
de votre propriété

Rendez-vous vite sur :

**Christinegauthier.com**

514 570-4444

Christine Gauthier inc. Société par action  
d'un courtier immobilier  
Christine Gauthier Immobilier, agence immobilière



[f](https://www.facebook.com/christinegauthierimmobilier) [i](https://www.instagram.com/christinegauthierimmobilier) [in](https://www.linkedin.com/company/christinegauthierimmobilier)

# Vivre ensemble Les tribus changent. La tribu reste.



**Isabelle Quentin**

Directrice générale,  
Éditrice

**Il n'y a pas si longtemps encore, nous connaissions notre tribu, nous lui étions fidèles. Elle faisait partie de nous et nous d'elle. Maintenant, nous appartenons à plusieurs tribus auxquelles nous ne sommes plus aussi fidèles... Les temps changent.**

La tribu, essentielle aux humains, s'est transformée l-e-n-t-e-m-e-n-t sur près de 5 millions d'années. Être relationnel, l'humain a toujours vécu en groupe. Sa survie et son développement en ont toujours dépendu.

Ce n'est qu'il y a 10 000 ans, grâce à un climat stable, que les tribus sont devenues sédentaires, cultivant le sol et élevant du bétail.

De nos jours, le voisinage, les équipes de travail, de sport et autres regroupements d'intérêts s'ajoutent à la famille comme noyaux. Ils ont souvent en commun le lieu d'habitation.

Au Québec, considérant l'importance fondamentale que la nation québécoise accorde à la laïcité de l'État et considérant que les droits et libertés de la personne sont inséparables des droits et libertés d'autrui et du bien-être général, notre charte des droits et libertés spécifie que tout être humain, toute personne :

- a droit à la vie, ainsi qu'à la sûreté, à l'intégrité et à la liberté de sa personne ;
- dont la vie est en péril a droit au secours ;
- est titulaire des libertés fondamentales, telles la liberté de conscience, la liberté de religion, la liberté d'opinion, la liberté d'expression, la liberté de réunion pacifique et la liberté d'association ;
- a droit de vivre en français dans la mesure prévue par la *Charte de la langue française* ;
- a droit au respect de sa vie privée ;
- etc.

### Nous avons aussi des responsabilités

Évidemment, comme à l'école, comme en famille, nous, les citoyens, avons également les devoirs qui découlent de nos libertés.

Par exemple, nous avons le devoir de participer à la vie démocratique et sociale, de l'enrichir de toutes sortes de façons :



Photo : Pixabay

- en votant aux élections ;
- en faisant partie d'un jury ;
- en exprimant pacifiquement nos opinions ;
- en respectant les règles communes de sécurité ;
- en protégeant notre environnement et notre patrimoine ;
- en faisant du bénévolat ;
- en agissant contre le réchauffement climatique
- en luttant contre l'injustice...

## le lieu d'habitation : le socle de la tribu

### Ici, nous avons des droits

Dans ce beau grand pays où nous vivons, hommes, femmes et enfants ont des droits et libertés intrinsèques, sont égaux en valeur et en dignité, ont droit à une protection égale de la loi et possèdent une personnalité juridique.

Nous avons de la chance. Peu de terriens bénéficient de ces droits et libertés.

**MEMBRE** Oui  Non

Cotisation : 20 \$

Prénom\* : \_\_\_\_\_

Courriel\* : \_\_\_\_\_

Adresse\* : \_\_\_\_\_

Code postal\* : \_\_\_\_\_

**Afficher votre nom sur la liste des donateurs\***

Oui  Non

Joindre votre chèque au coupon et envoyer à :

Journaldesvoisins.com, 10294A, Grande Allée, Montréal (QC) H3L 2M1



### Où trouver le JDV ?

- Librairie Monet**, (2752, rue De Salaberry)
- Maison du Pressoir** (10865, rue du Pressoir)
- Espace des possibles** (9269, rue Lajeunesse)
- L'Euforie matinale** (391, boulevard Henri-Bourassa Ouest)
- Solidarité Ahuntsic** (10780, rue Laverdure)
- Maison du Monde** (20, rue Chabanel)
- Centre culturel et communautaire de Cartierville** (12225, rue Grenet)
- Café Le Petit Flore** (1145, rue Fleury Est)
- Le Brûloir** (343, rue Fleury Ouest)
- Café de course • Racer Café** (2103, boulevard Gouin Est)
- Café de Da** (545, rue Fleury Est)
- Restaurant Les Deux copains** (2201, rue Fleury Est)
- La Petite boulangerie** (1412, rue Fleury Est)
- Rachelle-Béry** (905, rue Fleury Est)
- Maison de la culture Ahuntsic** (10300, rue Lajeunesse)
- Place de l'Acadie** (1600, boulevard Henri-Bourassa Ouest)
- ClickSpace** (200-1, rue Chabanel Ouest)
- Bibliothèque de Cartierville** (5900, rue De Salaberry)
- Bibliothèque Salaberry** (4180, rue De Salaberry)
- Brasserie Brouhaha** (10295, avenue Papineau)

Ça nous ramène beaucoup à notre village, à notre quartier, n'est-ce pas ?

À notre tribu locale !

C'est ici que nous pouvons agir au quotidien.

Ici que nous comptons le plus les uns sur les autres.

Par où commencer, vous demandez-vous ?

**Devenez membre** du *Journal des voisins* et participez à notre prochaine **Assemblée générale annuelle**

le 14 mai prochain, de 19h à 21h, salle Fleury, Maison de la culture d'Ahuntsic.



Venez rencontrer notre panel d'experts sur le sport lors du prochain **Rendez-vous citoyen du 21 mai!**

**Bienvenue!**

# Élections fédérales : donner notre 110 %



Amine **Esseghir**

Journaliste IJL

C'était écrit dans le ciel. De toute façon, l'échéance régulière était prévue cette année, à l'automne. Les élections fédérales ont finalement lieu quelques semaines plus tôt, et ce sera plus agréable de voter au printemps.

Ahuntsic-Cartierville et Bourrassa — on semble toujours oublier ce bout de circonscription qui nous rattache à Montréal-Nord — se sont parées de leurs affiches électorales, même si l'entame de la campagne fut relativement lente.

En général, à quelque niveau de gouvernement que ce soit, une élection est dominée par les grandes questions locales. Dans ce qui relève du fédéral, on aurait pu évoquer l'environnement, le logement, le bruit des avions, etc.

Cependant, ni Ahuntsic-Cartierville ni Bourrassa ne peut ignorer cette grosse ombre d'incertitudes qui plane sur le Canada. Notre allié majeur, l'ami et le voisin, est devenu hostile par la voix de son président que rien ne semble arrêter, qui agit en despote omniscient, bouleversant les règles élémentaires en relations internationales, bousculant la coopération et le dialogue, générant le chaos dans l'économie ainsi que dans les grands équilibres géopolitiques.

Le *Journal des voisins*, dans son pré carré, ne pouvait ignorer cette dimension qui déborde largement les frontières des circonscriptions d'Ahuntsic-Cartierville et de Montréal-Nord. Toutefois, nous nous sommes efforcés, comme pour une campagne ordinaire, de donner la parole aux candidates et candidats. Nous tenions aussi à rappeler de quoi sont faits nos anciens « comtés ».

C'est ce qu'on a voulu vous transmettre dans ce journal.

Depuis le 7 avril, vous pouvez également suivre au quotidien sur notre site les



prétendantes et prétendants aux sièges à Ottawa qui rencontrent les électeurs chez eux, dans les rues, sur les places et lors de rassemblements.

Il ne reste que quelques jours pour faire votre choix. Nous espérons éclairer votre chemin vers le bureau de vote.

**Impliquez-vous, devenez membre !**



CLINIQUE DENTAIRE  
Dr Jean-Pierre Tabah

Dr Jean-Pierre Tabah, DMD  
514 303-3368 | dentiste@drtabah.com

9150, boul. de l'Acadie, # 205, Montréal (Qc) H4N 2T2

## L'ADN du quartier

Lorsqu'on explore l'histoire et que l'on cite Maurice Richard à chaque coin de rue, quand on fait l'inventaire des associations et des infrastructures sportives de notre environnement, on comprend que l'activité physique imprègne nos murs et habite nos parcs. « Le sport, c'est l'ADN de notre arrondissement », nous disait notre collègue Hassan Lachgha lors d'une récente réunion de rédaction.

Pourtant, au moment de définir les sujets, l'actualité s'immisçait dans les discussions. On craignait de voir la pratique sportive populaire menacée. Les jeunes après la fin des classes et les gens plus âgés qui se rendent dans les gymnases les soirs ou les fins de semaine n'auraient bientôt plus de places pour bouger.

À la fin de l'année 2024, le ministère de l'Éducation a éliminé le financement qu'il octroyait aux centres de service scolaires, celui qui permettait aux écoles d'offrir gratuitement leurs gymnases aux citoyens en dehors des heures de cours. Jusque-là, cela payait les heures supplémentaires des concierges et compensait le surplus d'entretien, entre autres.

Des négociations entre le ministère et la Ville ont finalement permis de sauver l'entente Réflexe Montréal. Les centres de service scolaires payeront la facture d'utilisation des installations en cette année 2025. La Ville prendra en charge la note pour 2026 et 2027. Une enveloppe de 3,9 millions \$ par année devrait assurer le maintien de ces activités.

Autrement, le coût aurait été refilé aux usagers, au risque de les voir désertier les gymnases. ■

# La toponymie pour raconter l'histoire des lieux et des gens



**Amine Esseghir**

Journaliste IJL

À Ahuntsic-Cartierville, un comité de toponymie a recensé près d'une cinquantaine de parcs qui ont besoin d'un nom. Autant d'occasions pour inscrire l'histoire dans la géographie.

« On a mis en évidence les doublons — les parcs et rues qui ont le même nom. On en a 47 exactement », annonce Diane Archambault-Malouin en entrevue avec le *Journal des voisins* (JDV). Elle est membre désignée par la Société d'histoire du Domaine-de-Saint-Sulpice pour siéger au Comité consultatif local du patrimoine et de la toponymie d'Ahuntsic-Cartierville (CCLPT).

De quoi rattraper les oublis et favoriser les réconciliations, notamment avec les femmes et les Premières Nations, et mettre à jour en permanence l'histoire d'une société.

Trouver des noms de rues et de places n'a rien d'un geste purement administratif. Ces dernières années, c'est la volonté de féminiser un peu plus les lieux qui a primé. La moitié de la population est très peu représentée dans la ville. Il fallait alors disposer d'une liste de noms de femmes avec leur biographie appelée du doux nom de *Toponym'elle*.

« *Toponym'elle* a été mise en place par la Ville à l'occasion du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. On avait demandé à des gens d'envoyer des noms. Effectivement, c'est bien d'avoir des banques de toponymes,



Diane Archambault-Malouin et Nathalie Goulet sur le parc Tour-du-chapeau.  
Photo : Amine Esseghir / JDV

de ne pas avoir chaque fois à chercher », souligne M<sup>me</sup> Archambault-Malouin. Cette démarche a donné lieu à des reconnaissances heureuses, comme celle qui a mis en lumière le rare talent d'Yvette Brillon [lire encadré].

### Trébucher sur la rue

La toponymie c'est aussi raconter l'histoire en un ou deux mots, et cela peut parfois donner lieu à des couacs.

Quand le CCLPT a proposé le nom « des P'tits chars » pour une rue parallèle au boulevard Henri-Bourassa qui s'appelle également Henri-Bourassa, Nathalie Goulet, conseillère de ville d'Ahuntsic, a dû aller apaiser les

angoisses des quelques riverains qui craignaient de se voir perdus dans les dédales du quartier si le nom de leur rue changeait.

« C'est compliqué de renommer une rue, parce que ça a un impact sur les commerçants et sur les résidents, observe l'élue. C'est une démarche qui doit se faire lentement. Il faut

consulter quand on sent qu'il y a des petits problèmes, parce que c'est un geste fort que de nommer le territoire. » Dans ce cas, le nouveau nom visait à rappeler l'histoire des tramways.

Toutefois, le travail du comité ne sera pas vain. Une nouvelle place, non loin

de la station de métro Henri-Bourassa, prendra bientôt le nom « des P'tits chars », pratiquement à l'endroit où les tramways hippomobiles terminaient leur course. Leur terminus, quoi.

### L'histoire dans l'histoire

Des noms aujourd'hui populaires ne sont aussi que des vestiges d'un urbanisme qui avait besoin de localisations pratiques. Quand un propriétaire cédait des terrains pour faire des voies et des chemins, il demandait à ce que son nom soit immortalisé.

Actuellement, il y a lieu de trouver des noms qui rappellent le passé des populations autochtones dans notre secteur riche d'une histoire méconnue. Le chemin des messagers, entre le collège Mont-Saint-Louis et le cimetière du Sault-au-Récollet, près du boulevard Henri-Bourassa, fait partie de ces initiatives.

« C'est une des premières démarches de réconciliation. À Ahuntsic-Cartierville, on a une histoire là-dessus. Il faut documenter ces choses-là », observe M<sup>me</sup> Goulet. Il faudra clarifier aussi le nom de l'avenue Durham. Rappelle-t-il le comté de Durham en Angleterre, ou bien rend-il hommage à celui qui suggérait d'éradiquer les populations canadiennes-françaises ? Il faudrait aussi dénommer des lieux qui rappellent les origines des nouveaux résidents de l'arrondissement venus des quatre coins du monde.

### Chapeau pour le Tour-du-chapeau

L'arrondissement aura été bien inspiré de donner ce nom à un petit parc situé dans un nouvel ensemble résidentiel à Cartierville. Cette désignation a été déclarée « coup de foudre de l'année » de la Commission de toponymie du Québec en février.

Le parc du Tour-du-chapeau, situé dans une boucle formée par la rue Yvette-Brillon, rappelle une expression souvent entendue lors des matchs de hockey qui traduit *hat trick*. Elle indique qu'un joueur a marqué trois buts lors d'une même partie, et elle a été popularisée au Québec par l'intermédiaire du chapelier montréalais Henri Henri, qui donnait un de ses célèbres couvre-chefs à tout hockeyeur qui accomplissait cet exploit au forum de Montréal.

Fait intéressant, le parc est bordé par la rue Yvette-Brillon, une nouvelle rue d'Ahuntsic-Cartierville nommée en 2020 en hommage à « la plus grande chapelière de l'histoire de la mode au Canada ».

Décrocher un prix pour de nouvelles dénominations n'est pas du tout évident.

« On apprend à travers la démarche de la Commission de la toponymie qu'il y a environ 1000 lieux par année qui ont de nouveaux noms au Québec », relève Nathalie Goulet.

# Fin d'année risquée pour l'école de la dernière chance



**Amine Esseghir**

Journaliste IJL

**L'école Félix-Antoine reçoit les élèves adultes que plus aucun établissement ne veut accueillir. Elle risque de fermer après la fin de l'année scolaire si elle ne trouve pas de financement pour se relocaliser.**

L'école de la dernière chance, qui célèbre bientôt ses trente ans d'existence, cherche les moyens financiers pour poursuivre sa mission.

Actuellement, une soixantaine d'élèves, notamment des adultes ayant abandonné leurs études depuis longtemps, tentent d'obtenir leur diplôme d'études secondaires (DES) dans les locaux situés à l'angle du boulevard Henri-Bourassa et de la rue Chambord, à Ahuntsic.

C'est une ancienne école. Le Centre de services scolaire de Montréal (CSSDM) veut la récupérer pour y installer des classes d'appoint. « Cet immeuble excédentaire servira à répondre à nos besoins de scolarisation. Nous reprenons l'immeuble à usage transitoire pour permettre la réhabilitation du parc immobilier. Il pourrait ainsi accueillir les élèves et le personnel lors d'une délocalisation en raison de travaux à effectuer dans une école », indique Alain Perron, responsable des relations de presse du CSSDM. On pense au chantier de Sophie-Barat, mais le CSSDM ne précise pas quel établissement aurait précisément besoin de ces espaces.

La direction de l'école Félix-Antoine ne s'oppose pas à la reprise du bâtiment. Le plus urgent est de trouver le financement nécessaire pour se relocaliser.

## En quête d'argent

Une collecte de dons a été lancée sur La Ruche, mais ce n'est pas suffisant. Il faut trouver une nouvelle bâtisse où s'installer, et aussi de l'argent pour le loyer. « Et de l'argent pour le déménagement, relève

Mélanie Chartrand, intervenante sociale. Il y a une douzaine d'années, quand on a déménagé ici, on parlait, je crois, de 10 000 \$ ou 12 000 \$. » La direction s'attend à une facture de 25 000 \$.

Comme un problème ne vient souvent pas seul, l'école doit également renouveler son permis cette année. Cela passe par des exigences de superficies et d'agencement. Trouver des locaux avec la même surface au même prix est quasiment impossible. « Nous avons à peu près 510 mètres carrés [5500 pieds carrés]. On se rend compte qu'on ne payait pas trop cher, finalement », sourit Vanessa Lemire, la directrice de l'école.

Avec un budget similaire, elle est convaincue qu'il faudra réduire ses ambitions, s'organiser autrement et croiser les doigts pour que l'école passe le test des exigences réglementaires. On ne peut pas aménager une école dans n'importe quel sous-sol ou garage. Une fois passée cette étape, il faudra assurer à l'établissement la pérennité financière indispensable pour poursuivre son activité.

Ce n'est pas la première année que l'école sollicite des dons et des aides pour payer les salaires et les charges. Mais elle avait un bâtiment. « On ne demande pas grand-chose.

## Des fragilités à conjuguer

La vulnérabilité de l'école Félix-Antoine se conjugue à la délicatesse de la situation de ses élèves. Ceux qui fréquentent ses cours nécessitent un soutien personnalisé. « Pensez, par exemple, à ce garçon reclus depuis huit ou dix ans dans son sous-sol, et qu'un intervenant qui connaissait l'école nous a amené après l'avoir rencontré », explique Mélanie Chartrand.

Ce jeune est extrait d'un milieu qui soulageait ses troubles anxieux et d'autres problèmes, et il n'aurait jamais pu aller dans une école ordinaire. « Parce qu'il n'est pas capable d'arriver à l'heure; ça fait dix ans qu'il se lève à l'heure qu'il veut », relève celle qui a suivi les cours de cette école avant d'y travailler.

Au-delà de l'enseignement, l'école offre une rééducation à la vie normale, une réadaptation sociale. Vanessa ajoute : « On ne fait pas que donner une structure scolaire à cette personne. Éventuellement, nous lui donnerons la possibilité d'aller travailler. »



Mélanie Chartrand et Vanessa Lemire dans la cuisine de l'école Félix-Antoine.

Photo : Amine Esseghir / JDV

On ne veut pas grossir. La clé de notre succès est modeste. Nous avons en fait besoin de 500 000 \$ par année », indique M<sup>me</sup> Lemire.

## Légalité

Depuis sa création, l'école se bat pour maintenir les financements, notamment gouvernementaux. Alors que les élèves payent ce qu'ils peuvent, l'établissement se définit comme école privée.

Cela reste un OBNL, quasiment de charité. Grâce à un accord avec Moisson Montréal, l'école assure aussi le rôle de banque alimentaire pour des élèves qui font face à de nombreux défis. « On a toujours eu des problèmes. Ça fait quand même 20 ans que je suis ici, remarque M<sup>me</sup> Chartrand. J'ai été longtemps bénévole. Le financement que l'on reçoit vient de l'enveloppe dite de "soutien aux partenaires en éducation". Ce sont vraiment les organismes communautaires qui en font la demande. »

Les sommes en question peuvent sauver la situation quand les locaux sont assurés, mais, dans les conditions actuelles, il faudra convaincre un propriétaire que l'école aura les moyens de se financer. « Nous avons toujours payé notre loyer à temps », ajoute Vanessa Lemire. Un gage de sérieux auquel serait sensible un propriétaire.

« Le gouvernement reconnaît que nous faisons un travail formidable; il ne veut pas qu'on meure. Mais personne ne prend de décision. Pour le ministère de l'Éducation, il n'y a pas d'enveloppe budgétaire allouée à ce que nous sommes. Il faudrait changer la loi. Mais personne n'est prêt à changer la loi pour nous », plaide Vanessa Lemire.

Zoom arrière

# Les élections fédérales de 2021



**Amine Esseghir**

Journaliste IJL

**Les élections avaient été déclenchées de manière anticipée par le premier ministre libéral Justin Trudeau, alors que le pays faisait face à la pandémie de COVID-19. Situation qui n'a pas manqué de susciter des critiques.**

Les résultats ont certes permis au Parti libéral du Canada (PLC) de se maintenir au pouvoir avec une majorité relative, sans toutefois atteindre la majorité absolue recherchée.

Le Parti conservateur, dirigé alors par Erin O'Toole, n'avait pas réalisé de gain substantiel.

Le Nouveau Parti démocratique (NPD), troisième opposition à la Chambre des communes avec 25 sièges, avait signé, sous la houlette de Jagmeet Singh, une entente avec les libéraux permettant à Justin Trudeau de demeurer au pouvoir et d'éviter de nouvelles élections anticipées.

Au Québec, le Bloc Québécois avait récolté 32,1 % des voix [7,7 % au niveau canadien], ce qui lui a permis d'obtenir 32 sièges à Ottawa.

Les enjeux principaux du point de vue national comprenaient la relance

Ces élections avaient mis en lumière les tensions politiques et les aspirations des différents partis à répondre aux besoins des Canadiens dans une période de grande incertitude.

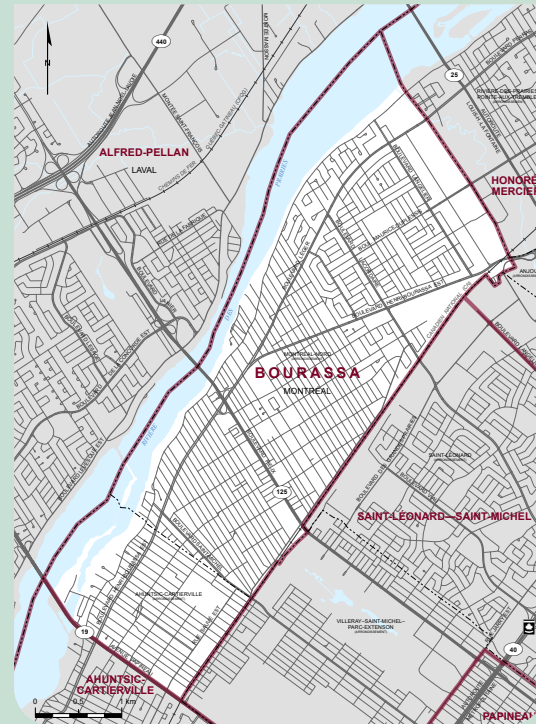
Face aux défis immédiats, ce scrutin soulignait l'importance de la représentation locale pour répondre aux besoins spécifiques des communautés. Il a également exposé la complexité du paysage politique canadien, puisqu'aucun parti n'avait réussi à obtenir la majorité absolue des suffrages, laissant place à des compromis pour gouverner efficacement.

économique postpandémie, les investissements dans les infrastructures et les mesures de santé publique, notamment la vaccination obligatoire.

Les partis avaient également abordé des questions liées au logement, à l'environnement et à la réconciliation avec les peuples autochtones.

## Dans la circonscription de Bourassa

À l'est d'Achuntsic, Emmanuel Dubourg, représentant du Parti libéral du Canada, a été réélu alors qu'il siégeait comme député depuis 2013. Élu avec 60,1 % des voix, il remportait les suffrages dans une circonscription qui comptait 101 032 habitants pour 67 391 inscrits sur les listes électorales, dont 56,4 % se sont déplacés aux urnes.



Carte de la circonscription de Bourassa. Crédit: Élections Canada

M. Dubourg avait affronté Ardo Dia du Bloc Québécois, Nicholas Ponari du NPD, Ilyasa Sykes du PCC et Michel Lavoie du Parti populaire.

Dans Bourassa, les préoccupations locales ont donné un coup de projecteur sur le développement économique et les services à la population. Les électeurs ont exprimé le désir de voir des politiques qui soutiennent les familles, les petites entreprises et les initiatives locales.

La victoire de Dubourg a reflété la tendance libérale maintenue depuis 1997 dans la circonscription.

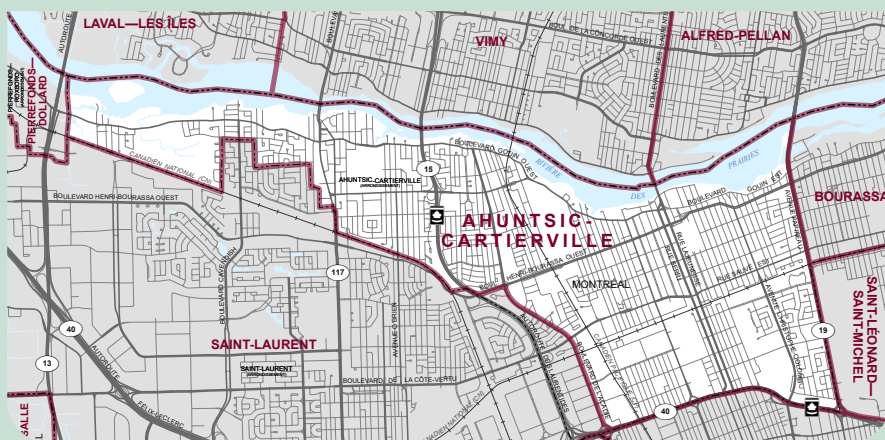
## La circonscription d'Achuntsic-Cartierville en 2021

Mélanie Joly, candidate du Parti libéral du Canada, a été réélue pour un troisième mandat avec 52,4 % des voix.

Sur une population de 117 447 personnes, 80 359 étaient inscrites sur les listes électorales et 64 % d'entre elles se sont alors prévaluées de leur droit de vote.

Cinq autres candidats se présentaient pour ce scrutin : Ghada Chaabi du Nouveau Parti démocratique (NPD), Manon Chevalier du Parti populaire du Canada (PPC), Steven Duarte du Parti conservateur du Canada (PCC), Luc Joli-Cœur du Parti vert du Canada (PVC) et Anna Simonyan du Bloc Québécois. Mélanie Joly a remporté une victoire significative, confirmant son rôle dans le gouvernement minoritaire libéral dirigé par Justin Trudeau.

À Achuntsic-Cartierville, les priorités locales reflétaient les préoccupations nationales, avec un accent particulier sur les services communautaires.



Carte de la circonscription d'Achuntsic-Cartierville. Crédit: Élections Canada

**Impliquez-vous, devenez membre!**

**NDP NPD**

**IDIL ISSA**

DU COEUR AU VENTRE!

**AHUNTSIC-CARTIERVILLE**

Montréal 

555, rue Chabanel Ouest, Bureau 600  
Montréal (Québec) H2N 2H8



**EMILIE  
THUILLIER**

Mairesse d'arrondissement  
Ahuntsic-Cartierville

emilie.thuillier@montreal.ca  
514 872-2246



**NATHALIE  
GOULET**

Conseillère de la Ville  
Ahuntsic

nathalie.goulet@montreal.ca  
514 872-2246



**JÉRÔME  
NORMAND**

Conseiller de la Ville  
Sault-au-Récollet

jerome.normand@montreal.ca  
514 872-2246



**JULIE  
ROY**

Conseillère de la Ville  
Saint-Sulpice

julie.roy4@montreal.ca  
514 872-2246

  
**BLOC  
Québécois**

**Le 28 avril,  
je vote !**



**NABILA BEN YOUSSEF**

 **(438) 525-9894**

Autorisé par l'agent officiel de Nabila Ben Youssef

**Ahuntsic-Cartierville**

## Zoom

# Les candidates dans Ahuntsic-Cartierville



**Amine Essegir**

Journaliste IJL

**Quatre femmes représentent les principaux partis engagés dans la course fédérale à Ahuntsic-Cartierville.**

Voici les candidates que nous avons pu rejoindre.

### Mélanie Joly, Parti libéral du Canada

La députée sortante et ministre des Affaires étrangères, Mélanie Joly, a trois mandats à son actif. Elle dit ne rien tenir pour acquis et veut faire une bonne campagne. «Je suis parfaitement consciente que, pour la première fois en tant que candidate, j'occupe également le poste de ministre des Affaires étrangères», a-t-elle mentionné au JDV.

Elle reconnaît avoir été souvent en mission diplomatique, mais assure qu'elle n'a jamais négligé sa circonscription. «Malgré mon absence, on a été capable d'attirer des investissements importants, que ce soit pour le Centre d'art Battat (10 millions \$) ou encore pour le projet Solidarité Ahuntsic et l'Écoquartier Louvain. (15 millions \$).»

Depuis son élection en 2015, M<sup>me</sup> Joly a toujours été ministre. Elle a été nommée aux Affaires étrangères dans le cabinet Trudeau en 2021 et reconduite par le nouveau premier ministre Mark Carney.

### Nabila Ben Youssef, Bloc Québécois

La candidate du Bloc Québécois, connue comme humoriste et comédienne, n'est pas pour autant une novice en politique. En 2021, elle se présentait au fédéral pour le Bloc dans la circonscription de Papineau, que Justin Trudeau, premier ministre jusqu'en janvier, était quasiment assuré de remporter.

Son choix du Bloc vient de ses convictions politiques et philosophiques. «J'ai toujours été séparatiste. J'ai toujours été indépendantiste. Je suis pour l'indépendance de tous les peuples dans le monde», confie-t-elle en entrevue avec le *Journal des voisins* (JDV).

Elle assure aussi être une laïque convaincue, et trouve son compte au Bloc. «J'ai choisi de vivre dans un pays laïc, égalitaire et juste», martèle-t-elle. M<sup>me</sup> Ben Youssef, originaire de Tunisie, vit au Québec depuis une trentaine d'années. Elle reproche à Mélanie Joly, députée sortante, d'avoir été peu présente dans la circonscription. Si elle est élue, Nabila promet d'être une députée proche des gens et accessible.

### Idil Issa, Nouveau Parti démocratique

Née au Manitoba dans une famille originaire de Somalie, elle est venue à Montréal pour étudier à l'université. D'abord engagée en politique au municipal avec Balarama Holness et son parti, Mouvement Montréal, elle milite pour la diversité. «La circonscription d'Ahuntsic-Cartierville est très multiethnique, mais cette diversité n'est pas reflétée chez les personnes qui nous représentent au fédéral», souligne la jeune femme de 41 ans.

Avant cela, elle avait milité pour les droits des femmes musulmanes. «Dans une société libre, il faut que tout le monde ait les mêmes droits», observe-t-elle. Ce sont ces mêmes motivations qui l'ont poussée à se présenter sous les couleurs du NPD.

Pour elle, le parti de Jagmeet Singh répond aussi à sa recherche de justice sociale. «Le NPD a fait un bon travail pour s'assurer que les enjeux qui touchent les gens soient dans la plateforme du Parti libéral, que ce soit l'accès à la santé, le logement abordable ou les garderies.

### Margie Ramos, Parti conservateur du Canada

Originaire des Philippines, elle s'est engagée en politique à 36 ans et s'inquiète pour l'avenir. «Les femmes et les hommes de mon âge voudraient avoir une famille, acheter leur première maison. Mais maintenant, c'est plus difficile de transformer le rêve en réalité», indique-t-elle en entrevue avec le JDV.

Selon elle, des jeunes dans la vingtaine, qui sont toujours à l'université, ne savent pas s'ils pourront déménager, avoir leur premier appartement. «C'est très cher un logement, même un loyer. Notre réalité, c'est que nous vivons d'un chèque de loyer à l'autre», croit-elle.

Jeune femme d'affaires, elle a développé sa petite entreprise de produits de soins naturels dans sa cuisine. Elle est également employée d'une entreprise de technologie. Elle dit avoir rejoint le Parti conservateur parce qu'il répond à ses valeurs et veut éviter que l'inflation appauvrisse les jeunes et les aînés. «En 2020, le Parti libéral a imprimé de l'argent. Ils ont dit que c'était pour nous aider. Cinq ans plus tard, nous ne sommes plus capables de payer pour les besoins essentiels», observe-t-elle.



Pancarte de Mélanie Joly, Parti libéral du Canada. Photo : Amine Essegir/JDV



Nabila Ben Youssef, Bloc Québécois. Photo : Amine Essegir/JDV



Idil Issa, nouveau Parti démocratique. Photo : Amine Essegir/JDV



Margie Ramos, Parti conservateur du Canada. Photo : Amine Essegir/JDV

Zoom

# Les candidats dans Bourassa



**Marie-Hélène Paradis**

Journaliste

**V**oici les candidats que nous avons pu rejoindre.

## Abdelhaq Sari, Parti libéral

Le candidat libéral Abdelhaq Sari est depuis 2017 conseiller de ville dans le district Marie-Clarac à Montréal-Nord.

« Mon expérience au municipal a été très enrichissante, nous dit-il. Elle m'a permis de comprendre les enjeux d'intégration des immigrants, de la pauvreté, de la violence et du manque de logement.

Je crois que mon expertise dans un gouvernement de proximité peut être utile

au niveau fédéral. Les enjeux auxquels les citoyens font face sont flagrants, mais la Ville seule ne peut pas tout faire.

J'ai une trajectoire d'immigrant, j'ai eu du mal à trouver un logement et un emploi. Je veux être la voix de Montréal-Nord. »

Né au Maroc, M. Sari a immigré au Canada en 2002. Il a une formation d'ingénieur en informatique, un MBA et une scolarité de doctorat en management. Il enseigne à l'École de gestion de l'Université du Québec à Montréal depuis 2007.

## Jency Mercier, Bloc québécois

Jency Mercier a l'expérience de campagnes électorales. Elle s'est présentée deux fois pour le Parti vert dans la circonscription de La Salle-Émard-Verdun. En plus de ses activités comme fonctionnaire à Montréal, elle a aussi un passé d'apicultrice. « Ma mère m'a inculqué l'amour du Québec et a fait de moi une indépendantiste », précise-t-elle.

Elle aime discuter des enjeux avec les gens et essayer de trouver des solutions. Les dossiers qui la passionnent et qui l'ont menée vers la circonscription de Bourassa sont de nature à privilégier la qualité de vie de ses concitoyens. « Malheureusement, on ne parle pas assez dans cette campagne des vrais problèmes de nos concitoyens », regrette Jency.

« Lors du porte-à-porte, ajoute-t-elle, j'ai entendu parler du manque de logement, de parcs et de transport en commun. Je veux aussi rassurer les gens par rapport à ce qui se passe au sud de nos frontières. Le manque d'information locale est également, pour moi, un enjeu. »



Abdelhaq Sari, Parti libéral.

Photo : Marie-Hélène Paradis/JDV



Jency Mercier, Bloc Québécois.

Photo : Marie-Hélène Paradis/JDV

EN ACHETANT SUR FLEURY OUEST,  
je soutiens ma communauté!

Un message de vos commerçants et professionnels de Fleury Ouest,  
de Saint-Laurent à Meilleur!

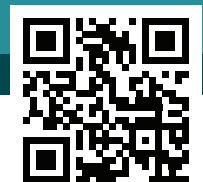


Montréal 

Ahuntsic-Cartierville  
Montréal 

Desjardins  
Caisse du Centre-nord  
de Montréal

quartierflo.com



# Infrastructures sportives scolaires Gymnases en péril



**Amine Esseghir**

Journaliste IJL

**L'accès aux infrastructures sportives scolaires les soirs et les fins de semaine était en péril pour des milliers de Montréalais. Les centres de services scolaires ne voulaient plus financer cet usage, encadré par une entente signée en 2018. Les élus municipaux ont négocié de pied ferme pour préserver ces services.**

Depuis le 13 décembre 2024, l'entente «Réflexe Montréal» était remise en question. Les compensations financières versées aux centres de services scolaires pour la mise à disposition de leurs infrastructures sportives à des fins récréatives municipales étaient supprimées.

entre les centres de services scolaires et les municipalités pour certaines installations sportives, comme des piscines ou des terrains de sport, mais aussi pour des locaux comme des bibliothèques ou des maisons de la culture.

La situation avait suscité la colère des élus montréalais. Emilie Thuillier, mairesse d'Ahuntesic-Cartierville, avait clairement exprimé sa déception en plein conseil d'arrondissement en février. «L'entente Réflexe Montréal a été signée quand le gouvernement provincial, il y a quelques années, a changé la loi par rapport aux nouvelles écoles. Le gouvernement a clairement écrit



Emilie Thuillier, mairesse de l'arrondissement Ahuntesic-Cartierville. Photo : Amine Esseghir / JDV

la fin de semaine, participent à des activités. «À Montréal, on estime que cela nous coûtera à peu près 200 millions \$ dans les prochaines années. Un terrain au centre-ville, ça coûte des millions de dollars», souligne la mairesse d'Ahuntesic-Cartierville.

## Pour les loisirs

Ce sont surtout les activités amateurs, les loisirs et, dans la foulée, les camps de jour qui étaient en danger. «Pour les loisirs, ce sont des coûts vraiment peu élevés pour l'ensemble de la population. Ce sont des enfants

qui en profitent. Comme ce sont des loisirs municipaux, ils doivent être accessibles à tous», observe l'élue. L'effet repoussoir du prix, par retrait de soutien financier, risquait de réduire la participation.

Le ministère de l'Éducation assurait que cette décision ne signifiait pas la fin du partage des infrastructures, mais convenait que chaque organisme scolaire devait respecter les restrictions budgétaires et pouvait choisir de poursuivre l'entente avec ou sans compensation financière.

«Rappelons que le Ministère n'a mis fin à aucune entente et n'empêche pas les organismes scolaires de partager leurs infrastructures», a indiqué le service des communications du ministère de l'Éducation dans un courriel adressé au JDV. Pour l'année scolaire 2023-2024, le Ministère aurait déboursé 5,4 millions \$ pour satisfaire à cette entente. «La grande majorité des organismes scolaires au Québec ont des ententes avec les municipalités de leur territoire sans que le gouvernement les compense monétairement. On appelle les villes et les municipalités à discuter avec leurs CSS afin d'arriver à une entente, comme ça se fait ailleurs», mentionne le courriel du Ministère.

Même si la décision avait un effet rétroactif à partir de septembre 2024, la mairesse assure que ce qui est en usage est maintenu jusqu'au 31 mars. Les camps de jours des vacances d'été sont garantis.

Sinon, les négociations vont bon train pour maintenir les services. «Je pense que tout le monde autour de la table souhaite vraiment trouver un terrain d'entente», croit M<sup>me</sup> Thuillier.

## Le modèle de la piscine Sophie-Barat

L'entente «Réflexe Montréal» s'est inspirée d'un accord indépendant et plus ancien sur la piscine Sophie-Barat. Cette infrastructure est construite sur un terrain de l'ancienne commission scolaire sur la base d'un bail emphytéotique.

L'entente permet aux élèves de l'école Sophie-Barat d'utiliser la piscine durant les heures de cours, puis la population en dehors de ces heures. Les gymnases de Sophie-Barat sont également utilisés par les élèves durant leurs études, puis l'arrondissement, donc la population, peut les utiliser en soirée et durant les fins de semaine.

Les négociations ont permis de préserver l'entente cette année, et la Ville s'est engagée à payer près de 8 millions \$ pour les années 2026 et 2027. L'entente Réflexe Montréal facilite le partage, par exemple, des gymnases avec la Ville, donc les arrondissements. L'accord permet de financer, entre autres, les heures de travail des concierges et gardiens des installations au-delà des heures de classe.

Et la convention n'est pas à sens unique. Elle permet aussi un échange de services

dans la loi que les municipalités devaient donner des terrains pour construire de nouvelles écoles», rappelle M<sup>me</sup> Thuillier en entrevue avec le *Journal des voisins* (JDV). Elle cite le cas du terrain Louvain Est où un quartier sera construit et où une surface est réservée pour une nouvelle école.

L'entente compense d'une certaine manière cette mise à disposition par les municipalités d'espaces pour l'éducation. Le principe étant que ce sont les mêmes jeunes qui, le jour sont à l'école, et le soir et

## Avocat

### Litige civil et commercial

# Maître Jérôme Dupont-Rachiele

LL.B., Juris doctor

Disponible pour rencontres dans Ahuntesic-Cartierville, sur rendez-vous

1080, Côte du Beaver Hall,  
Bureau 1610  
Montréal (Québec) H2Z 1S8

Téléphone : 514 861-1110  
Télécopieur : 514 861-1310  
jdupontrachiele@hiermagne.com

# Des glaces pour les héritiers de Maurice Richard



Amine **Esseghir**

Journaliste IJL

**Quand on évoque le sport à Ahuntsic-Cartierville, le club de hockey mineur Les Braves d'Ahuntsic est un incontournable. Organisme emblématique dans l'arrondissement, il a été fondé par un symbole et un héros national du Québec, Maurice Richard, en 1955. Le club résiste après 70 ans d'existence, malgré de nombreux aléas.**

Les Braves utilisent les deux arénas de l'arrondissement, Marcellin-Wilson et Ahuntsic. Pour Martin Longchamps, président des Braves, les espaces disponibles sont insuffisants.

Une des solutions préconisées pour avoir plus de surfaces de jeu : sortir des limites historiques du club. Grâce à une entente avec l'Organisation du hockey mineur de Montréal-Nord (OHMN), des heures de glaces à l'aréna Fleury sont disponibles pour les jeunes des deux clubs. « Nous avons trouvé un partenaire. Ils ont beaucoup d'arénas, beaucoup de glaces et peut-être moins de possibilités de faire jouer leurs jeunes dans les bonnes catégories », souligne M. Longchamps. Cet accord permet ainsi aux jeunes des Braves et de Montréal-Nord d'avoir des heures d'entraînement pour se développer.

Les Braves d'Ahuntsic vont aussi chercher des heures à l'aréna Howie-Morenz de Villaray, ou encore à l'aréna de Saint-Michel, pour quelques entraînements supplémentaires. La proximité des glaces est une nécessité parce que la vocation du club est de servir le sport local. En adoptant le nom de « Braves du nord de Montréal », le club essaie de préserver cette particularité. « Dans le hockey, on fonctionne vraiment par territoire », relève M. Longchamps. À la différence du soccer, par exemple, dans



Démonstration de hockey des Braves d'Ahuntsic à l'aréna Ahuntsic. Photo : Archives / JDV.

lequel les sportifs disposent de passeports et peuvent se déplacer un peu partout.

## Plus d'investissements

À Ahuntsic-Cartierville, une troisième glace serait-elle la solution aux constantes recherches de surfaces de jeu ? Probablement, mais M. Longchamps ne compte pas beaucoup dessus. « Il y a le contexte particulier du centre Claude-Robillard [qui dispose] de l'aréna Michel-Normandin, qui a une vocation régionale, qui contribue très peu au milieu d'Ahuntsic-Cartierville », observe-t-il. C'est comme s'il y avait beaucoup d'installations dans le quartier alors que la glace du complexe Claude-Robillard est réservée aux clubs de la ligue régionale.

De toute façon, même si des périodes de jeu étaient offertes à l'aréna de cette installation, ce ne serait pas forcément une solution. « On nous donnerait des heures dans le contexte actuel qu'on ne les utiliserait pas. Il y a des frais de stationnement maintenant. Pour les parents, les jeunes et

même les coachs, ce serait compliqué », croit le président des Braves.

M. Longchamps plaide surtout pour des investissements. Les glaces sont certes utiles au club de hockey, mais elles le sont aussi pour le patinage artistique, de vitesse et libre. « Cela aurait dû être pris en charge par différentes administrations, mais les priorités, les enjeux de budget changent. Puis, il faut dire qu'on est pas mal débrouillards aussi, ce qui n'a peut-être pas aidé », croit M. Longchamps. À force de chercher des solutions ailleurs, il suppose que les demandes des Braves descendaient dans l'ordre des priorités. « J'aime mieux investir mon temps et mon énergie à trouver des solutions de rechange à court terme pour les enfants que de faire des manifestations pendant quatre ans à l'hôtel de ville, puis de voir accoucher d'une souris », remarque-t-il. Le plus important étant de continuer d'offrir des activités au lieu d'aller faire des représentations en permanence et d'assister à des réunions.

## Rugby à Henri-Julien et dans un gymnase

Le Club de rugby Les Gaulois est installé à Ahuntsic-Cartierville depuis un peu plus d'une dizaine d'années. Il permet à des jeunes — des plus petits aux adolescents —, mais aussi à des adultes passionnés de jouer au ballon ovale.

Le club veut maintenir l'activité de ses membres tout au long de l'année. Une seule solution pour cela, les gymnases. « Pour l'hiver, c'est une condition très importante. Il y a d'autres clubs de rugby, mais nous sommes un des rares à proposer une programmation annuelle », relève Nicolas Fresne, vice-président aux communications pour le Club de rugby Les Gaulois.

Cette association a accès à un seul gymnase et cela semble suffisant pour le moment. « C'est le gymnase du collège Mont-Saint-Louis qui est mis à notre disposition par la Ville », précise M. Fresne.

Même si l'entente est signée avec un établissement privé, les dirigeants des Gaulois veulent sécuriser cet accès à un espace d'exercice. « C'est là où les jeunes s'initient, où est développé le sport sans contact », souligne M. Fresne, craignant de voir cet arrangement compromis par les nouvelles restrictions découlant de la fin de l'entente Réflexe Montréal.

Le club compte une centaine de membres. « Il va sans dire que le principal apport ou le principal intérêt, c'est celui d'expatriés français, irlandais, anglais ou argentins », énumère le responsable du club de rugby. Le printemps et l'été, ils peuvent s'exercer sur le terrain du parc Henri-Julien.

# Maisons des jeunes — l'art de faire beaucoup avec peu



Hassan Laghcha

Journaliste

**Paradoxalement, la déferlante du numérique ne semble pas affecter gravement la fréquentation des ados aux maisons des jeunes, véritables espaces de socialisation, notamment par la pratique de diverses activités sportives et différentes formes de loisirs.**

**B**asketball, volleyball, soccer, yoga, gym libre, randonnées sont parmi les activités aux programmes des maisons des jeunes dans notre arrondissement. Leurs équipes sont de plus en plus invitées à faire preuve d'imagination pour «faire beaucoup avec peu», pour reprendre l'expression qui revient souvent dans les propos de nos interviewés.

Lia, Justin et Leonel font partie des ados que nous avons rencontrés lors de notre visite aux locaux du Squatt, la Maison des jeunes d'Ahuntsic. Membres actifs du conseil des jeunes, ils se réunissent une fois par mois pour discuter de sujets qui les préoccupent et faire des propositions à la direction pour développer les activités de la maison. Leur mise à contribution dans les activités de cet espace de socialisation entre jeunes leur permet de développer leurs habiletés communicationnelles et organisationnelles. «La fréquentation de la maison nous permet de décrocher et de tisser des liens de

camaraderie dans un cadre autre que celui de l'école», affirment-ils, heureux des bienfaits que cela a sur leur épanouissement et sur leur développement personnel, sous l'encadrement d'intervenants bienveillants.

## Par et pour les jeunes

«On doit s'ajuster continuellement aux besoins», lance Marytza Leiva, intervenante jeunesse. En poste depuis cinq ans, elle indique que «chaque année est différente et présente de nouveaux défis».

Avec un budget annuel moyen d'environ 175 000 \$ par établissement, les équipes des maisons des jeunes développent une capacité certaine à faire des prouesses budgétaires pour boucler la boucle.

«Ce montant couvre une petite partie de nos besoins pour fonctionner minimalement et correctement», dit Maxime Larcher, coordonnateur à l'intervention. Selon le Regroupement des maisons des jeunes du Québec (RMJQ), les besoins réels de ses 243 membres, dont le Squatt, s'élèvent à environ 700 000 \$ en moyenne par maison. Dans un communiqué publié à l'occasion de la Semaine des maisons des jeunes du Québec, tenue en octobre dernier, cet organisme indiquait que le manque à gagner global est de l'ordre de 125 millions \$, soit 515 000 \$ par MDJ.

Le coordonnateur note que si l'on parle souvent du sous-financement des organismes communautaires, le cas des maisons des jeunes est encore plus préoccupant.

## Trop de roulement !

Le roulement du personnel est une autre paire de manches. Les maisons des jeunes n'arrivent pas à inscrire dans la durée les



Gala sportif de la MDJ B-C organisé à l'école La Dauversière-Évangéline, été 2024.  
Photo : Courtoisie MDJ B-C

rapports entre intervenants et jeunes. La rétention du personnel est leur souci permanent.

«Beaucoup de nos anciens membres gardent de bonnes relations avec la maison. Ainsi, et pour répondre à nos besoins, on les engage à temps partiel comme intervenants», indique Michaël Huot, directeur général de la Maison des jeunes de Bordeaux-Cartierville (MDJ B-C).

Aussi, il souligne l'importance du soutien de partenaires locaux tel que le YMCA-Cartierville dans la tenue de la programmation hebdomadaire et surtout pour l'organisation des grands événements — notamment sportifs — qui connaissent un engouement important durant la saison estivale. Il donne l'exemple de la ligue de volleyball qui a l'avantage de renforcer la participation des filles. Michaël évoque aussi le gala sportif organisé en été pour la remise des prix aux jeunes qui ont participé aux différentes activités sportives organisées par la MDJ B-C, fréquentée annuellement par environ 500 jeunes de 12 à 17 ans.

## Entrepreneuriat sportif

L'un des exemples éloquentes quant au rôle socio-éducatif des maisons des jeunes dans notre quartier est celui de la coopérative ProShop que l'on doit aux jeunes du Squatt. Située dans l'aréna Ahuntsic, cette coopérative d'aiguillage de patins et de prêt de matériel pour patiner ou jouer au hockey est opérée par un groupe de jeunes. Certains d'entre eux ont été formés à la CIEC (Coopérative d'initiation à l'entrepreneuriat collectif), un projet d'éducation au marché de l'emploi et d'initiation des jeunes à l'entrepreneuriat coopératif.

Les jeunes de ProShop ont ainsi l'opportunité d'avoir une expérience d'emploi dans un cadre de travail communautaire qui leur permet de s'initier à la gestion démocratique et à l'organisation collective d'une entreprise de type coopératif. Chaque saison, les plus anciens jeunes gestionnaires de ProShop veillent à encadrer les recrues qui prennent ainsi la relève pour poursuivre le développement de ce projet qui bénéficie du soutien de la Ville de Montréal, laquelle prête gratuitement le local.

**L'OEUFORIE**  
matinale

5 ans

**FÉLICITATION**  
Luis, à ta famille et ton équipe  
pour ces 5 années d'amour dans nos assiettes.

**Merci**  
pour votre implication dans le quotidien des gens  
et dans la vie du quartier.

**L'OEUFORIE MATINALE**  
Déjeuners & Dîners

514-419-3922  
391 Boul. Henri-Bourassa Ouest  
Montréal, QC, H3L 1P2

@restaurantloeforiamatinal

# LES rendez-vous CITOYENS sont de retour!

Venez échanger avec un panel d'experts sur le thème

## *On bouge!* à Ahuntsic-Cartierville

21 mai 2025 — 18 h 45 à 20 h 30

Centre culturel et  
communautaire de Cartierville

- **Raphael Styger**,  
psychologue clinique
- **Suzanne Therrien**,  
propriétaire franchisée de Cardio plein air Ahuntsic
- **Emilie Thuillier**,  
maireesse arrondissement Ahuntsic-Cartierville



**Le sport, ADN d'Ahuntsic-Cartierville?**

**Le JDV s'est penché sur la question.**


**Soyez au rendez-vous pour une soirée riche en échanges!**

**Places limitées!**




Inscrivez-vous gratuitement sur  
Eventbrite à **Rendez-vous citoyens**  
ou balayez ce code QR :

 Salle Charles-Daudelin, Centre culturel et communautaire  
de Cartierville — 12225, rue Grenet, Montréal (Québec) H4J 2N7

 **Accessibilité totale** pour les personnes à mobilité réduite.

 Bus 180 depuis le métro Sauvé ou bus 69 depuis  
le métro Henri-Bourrassa

 **P** Stationnement sur place



# Les grandes installations



Marie-Hélène **Paradis**

Journaliste

## Sophie-Barat

Les installations de l'école Sophie-Barat sont surtout reconnues pour leur piscine ouverte au public pour la baignade libre et les cours de natation.

En plus de la natation, les Loisirs Sophie-Barat (LSB) offrent depuis plus de 50 ans



La piscine de Sophie-Barat.  
Photo : Marie-Hélène Paradis/JDV

l'accès à des activités sportives aux résidents de l'arrondissement. En 2011 sont intégrées les activités des Loisirs Saint-Paul-de-la-Croix à leur programmation en plus des 6 autres points de service déjà membres de LSB (les écoles primaires Louis-Colin et Saint-Paul-de-la-Croix, le Centre Scalabrini, les écoles secondaires Mont-Saint-Louis, Sophie-Barat et Pius X).

Les activités pour les jeunes sont nombreuses et variées. Elles vont de l'athlétisme à la claque (*cheerleading*) en passant par le golf et le hockey-balle. Quant aux adultes, ils ne sont pas en reste. On leur offre le choix entre diverses formes d'entraînement cardio-musculaire, du golf, du badminton libre, le Pilates et le très populaire tennis léger (*pickleball*).

## Le parc des Hirondelles

Le parc des Hirondelles est situé à 2601, rue Sauvé Est. Les travaux de réaménagement des installations sont maintenant terminés et le terrain synthétique de soccer-football est désormais accessible aux groupes d'amateurs.

C'est grâce à un investissement et à un travail conjoint du collège Regina Assumpta et de l'arrondissement que le terrain a pu être remis à neuf.

Le terrain est accessible à tous. Des permis sont toutefois délivrés aux organismes sportifs pour la pratique encadrée d'activités sportives. Conséquemment, l'accès au terrain est réservé en priorité aux organismes détenant un tel permis.

L'aire de jeu et les jeux d'eau l'été ainsi que la patinoire et la butte de glissade l'hiver font le bonheur des petits et des grands. Des terrains de pickleball, de basketball et de volleyball en plus d'une aire

d'exercice pour adultes sont aussi disponibles pour vous amuser et vous tenir en forme.



Le terrain de soccer-football du parc des Hirondelles.  
Photo : Marie-Hélène Paradis/JDV



Amine **Essegir**

Journaliste IJL

## Le tennis à Nicolas-Viel

Ce petit parc public est situé sur la rive de la rivière des Prairies, entre la rue Waverly à l'ouest, le boulevard Saint-Laurent à l'est et le boulevard Gouin au sud. Il doit sa particularité certes à son accès à l'eau, mais aussi à la présence de neuf terrains de tennis publics très fréquentés.

Ces terrains sont accessibles sur réservation la veille. Ils sont ouverts du 19 avril au 1<sup>er</sup> novembre, tous les jours de la semaine, de 8 h à 22 h.

Le parc a bénéficié en 2019 d'importants travaux de réfection pour un budget de plus de 1,5 million \$. Le chantier a permis, notamment, la stabilisation de la berge.

L'éclairage a été amélioré, ce qui permet de jouer jusqu'à très tard le soir. Par ailleurs, des lieux de pique-nique ombragés avec vue sur la rivière des Prairies ont été ajoutés, et une placette près du chalet du parc a été aménagée.

Le parc doit son nom au père récollet Nicolas Viel, venu de France et disparu tragiquement dans les rapides de la rivière des Prairies avec son compagnon Ahuntsic, en 1625.

À Ahuntsic-Cartierville, le parc Marcelin-Wilson et le complexe Claude-Robillard disposent aussi de terrains de tennis.



Terrain de tennis au parc Nicolas-Viel.  
Photo : Courtoisie arrondissement Ahuntsic-Cartierville

## Le quartier du baseball

Le stade de baseball Gary-Carter jouxte le parc Ahuntsic. Résidence des Orioles Desjardins de Montréal, qui évoluent dans la Ligue de baseball junior élite du Québec (LBJEQ), il a connu des travaux de rénovation majeurs en 2021, au coût de 10 millions \$.

Avec une surface synthétique nouvelle et un système de drainage moderne, le terrain est praticable très rapidement en cas de



Stade Gary-Carter près du parc Ahuntsic.  
Photo : Archives/JDV

pluie. Son revêtement permet aussi d'ajouter des heures d'entraînement sans risque de détériorer la surface.

Le stade a également vu doubler la capacité d'accueil des gradins, passant à 1000 places. Des filets protecteurs très hauts permettent aussi de réduire les fausses balles qui se retrouvaient dans le voisinage et dans le parc pour chiens à proximité.

Ce stade a pris le nom de l'ancien joueur des Expos de Montréal Gary Carter en juin 2013, à l'initiative de l'ancien maire de Montréal, Denis Coderre. L'élu avait déjà

autorisé des travaux de réaménagement pour 700 000 \$. Des terrains de balle, également disponibles aux parcs Saint-Paul-de-la-Croix, Jean-Martucci et Henri-Julien, permettent aux clubs et associations de pratiquer le baseball, dont la popularité n'a jamais été démentie à Ahuntsic-Cartierville.



Hassan Laghcha

Journaliste

## Complexe sportif Claude-Robillard

C'est l'un des legs majeurs des Jeux olympiques d'été de 1976, à Montréal. Sis au 1000, avenue Émile-Journault, ce complexe sportif phare de notre arrondissement compte une vingtaine de plateaux, l'aréna Michel Normandin et plusieurs terrains extérieurs.

Son enceinte intérieure comporte, notamment, le bassin de natation aux dimensions internationales, le bassin de plongeon avec tours de trois, cinq et dix mètres, la piste d'athlétisme, la salle omnisports, les gymnases et les salles de combat. Le complexe dispose aussi d'une piste d'athlétisme extérieure, d'un terrain de soccer naturel et d'un autre muni d'une surface synthétique, ainsi que de terrains de tennis, de squash, de baseball et de balle-molle, entre autres.

Cette installation sportive porte le nom de Claude Robillard (1911-1968), le premier directeur du service des parcs de la Ville de Montréal. Elle accueille divers types de compétitions, tournois et championnats. Ses équipements sont utilisés par plusieurs clubs et organisations sportives pour leurs camps d'entraînement dans toutes sortes de disciplines.

Actuellement, les installations du complexe connaissent une réfection de grande envergure. Les travaux en cours s'échelonnent jusqu'à la fin de 2027, mais l'établissement demeure ouvert. Seuls les secteurs où ont lieu les rénovations sont fermés au public selon l'avancement des travaux. Les activités sont déplacées dans le même édifice ou relocalisées dans des établissements partenaires à proximité. Pour cette cure de jouvence de taille, les investissements de la Ville de Montréal pourraient s'élever, à terme, à un milliard de dollars.

Actuellement, les installations du complexe connaissent une réfection de grande envergure. Les travaux en cours s'échelonnent jusqu'à la fin de 2027, mais l'établissement demeure ouvert. Seuls les secteurs où ont lieu les rénovations sont fermés au public selon l'avancement des travaux. Les activités sont déplacées dans le même édifice ou relocalisées dans des établissements partenaires à proximité. Pour cette cure de jouvence de taille, les investissements de la Ville de Montréal pourraient s'élever, à terme, à un milliard de dollars.

Complexe Claude-Robillard.  
Photos: Hassan Laghcha/JDV

## YMCA Cartierville

C'est le plus récent des dix YMCA du Québec. Il voit le jour en 2010, à la suite de la mobilisation d'un comité de citoyens du quartier pour un centre aquatique, sportif et communautaire (CASC), qui milite depuis les années 90 pour pallier la carence en équipements et en infrastructures sportives dans Bordeaux-Cartierville. Sis au 11885, boulevard Laurentien, ce complexe est le fruit d'un partenariat entre la Fondation des YMCA du Québec, le ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport (MELS),

YMCA Cartierville.  
Photo: Hassan Laghcha/JDV

la Ville de Montréal et l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville.

L'édifice de 8175 mètres carrés en superficie sur quatre étages renferme une piscine semi-olympique de 25 mètres avec cinq corridors, un bassin récréatif, un gymnase double multisports, une salle d'entraînement, deux salles polyvalentes pour des réunions et des activités communautaires, une halte-garderie ainsi qu'un camp de jour.

Les résidents de l'arrondissement ont accès gratuitement aux installations aquatiques selon certaines plages horaires.

Les salles et les plateaux sportifs du centre sont mis à la disposition des organismes communautaires partenaires de l'arrondissement pour la tenue de leurs programmes d'activités sportives et communautaires.

Cet organisme à but non lucratif, dont la mission est d'être un pôle de développement social et communautaire, offre différentes formules d'abonnement individuel, familial et étudiant. L'abonnement réseau permet l'accès à tous les centres YMCA du Québec et à leurs équipements sportifs.

À noter que le premier YMCA en Amérique du Nord voit le jour à Montréal en 1851. En 2011, l'Hôtel de Ville de Montréal reconnaît officiellement les 160 années d'engagement communautaire et de responsabilité sociale du YMCA, et invite le Y à signer le Livre d'or. En 2015, la Ville de Montréal demande au YMCA de recruter les bénévoles nécessaires pour procéder à son premier dénombrement des personnes itinérantes.

### Cofondateurs :

PHILIPPE RACHIELE et CHRISTIANE DUPONT

### Conseil d'administration :

ANDRÉ VÉRONNEAU, président  
MATHIEU DUBORD, trésorier  
PIERRE FOISY, secrétaire  
MAYSOUN FAOURI, LUCIE PILOTE,  
CAROLE LABERGE, administratrices  
ISABELLE QUENTIN, éditrice

### Équipe :

ISABELLE QUENTIN, éditrice  
MARTIN RODRIGUE, conseiller aux ventes  
CAROLINA VILLAMEDIANA,  
adjointe administrative  
AMINE ESSEGHIR, journaliste IJL  
MARIE-HÉLÈNE PARADIS, journaliste  
HASSAN LAGHCHA, journaliste  
CLARENCE ROBAILLE-MELOCHE,  
journaliste stagiaire

### Collaborateurs :

JACQUES LEBLEU  
MARTIN PATENAUE-MONETTE  
LUCIE PILOTE  
JEAN POITRAS  
ANNE-FRÉDÉRIQUE PRÉAUX

### Production :

YVAN BÉLISLE, graphiste  
ÉVELYNE DESHAIES, graphiste  
SOLUDOC, révision

### Impression :

TRANSCONTINENTAL INC.

### Distribution :

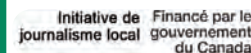
POSTES CANADA

### Dépôt légal :

BNQ ISBN/ISSN 1929-6061

### Pour nous contacter :

INFO@JOURNALDESVOISINS.COM  
PUPITRE@JOURNALDESVOISINS.COM  
514 424-6654



Nous reconnaissons la contribution financière de Patrimoine Canada

Vous pouvez afficher le logo « pas de publicité » (ci-contre) et vous continuerez de recevoir votre journal papier. Si vous souhaitez que votre adresse soit retirée de notre circuit de distribution, écrivez-nous.



Photo de la Une : Club de canotage de Cartierville

# Club de canotage de Cartierville, sur les traces des gloires d'antan



Hassan Laghcha

Journaliste

Fin mai, au site nautique sur la rivière des Prairies, au pied du pont Lachapelle reliant Ahuntsic-Cartierville et Laval, administrateurs, bénévoles et jeunes athlètes se donnent rendez-vous pour le grand ménage du printemps, à la veille du coup d'envoi, fin juin, de la nouvelle saison du Club de canotage de Cartierville.

Le point culminant du calendrier de la saison est la régates régionale annuelle, prévue le 19 juillet avec la participation de grands clubs du Grand Montréal et d'ailleurs. Cet événement est la mise à l'épreuve locale majeure des jeunes athlètes en canoë-kayak de vitesse de ce club, jadis pépinière d'athlètes olympiques.

« Le site nautique était l'une des grandes attractions pour les gens de Cartierville et des quartiers avoisinants, depuis la fondation du club en 1904 jusqu'aux années 80, avant que les centres d'intérêts sportifs des jeunes ne se diversifient vers d'autres sports populaires, comme le hockey, le soccer, le basketball ou le volleyball », dit Mathieu Lahaie, entraîneur-chef et directeur technique.

Il annonce les grands rendez-vous de la saison été 2025 qui débutent avec les compétitions des régates régionales (le 5 juillet à Otterburn, le 12 juillet à Lachine et le 19 juillet à Cartierville). Le mois d'août est marqué par les championnats provinciaux, du 1<sup>er</sup> au 3 août au Bassin olympique à Montréal et du 16 au 18 août à Shawinigan.

Ces régates et championnats permettent aux athlètes de ce club de la famille olympique affilié aux associations Canoë Kayak Québec et Canoë Kayak Canada de se préparer aux championnats nationaux qui se tiennent à Régina en Saskatchewan du 26 au 30 août.



Laura Desjardins et Noémie Brunette, médaillées de bronze aux championnats provinciaux, Shawinigan 2024. Photo : Club de canotage de Cartierville

## Rejoindre de nouveaux publics

Mathieu aborde les programmes offerts par son club pour rejoindre différentes catégories de public. À commencer par les séances d'initiation aux techniques de base du canoë et du kayak ainsi qu'à la sécurité nautique.

Après l'acquisition de certaines habiletés techniques, une plus grande confiance en soi et une bonne maturité, les programmes intermédiaires permettent aux jeunes de continuer leur développement technique par des exercices variés pour être en mesure de participer aux compétitions régionales et provinciales. L'entraîneur précise que la participation aux compétitions nationales requiert un entraînement intensif et rigoureux dans le cadre du programme avancé qui mène vers le programme élite. Celui-ci s'adresse aux athlètes les plus expérimentés déterminés physiquement et mentalement à atteindre le plus haut niveau de compétence.

## La relève au féminin

Parmi les athlètes qui se sont distingués dans ces différents championnats au cours de ces dernières années, on retrouve un nombre croissant de jeunes femmes telles que Helena Breza et Mia Lahaie, dont les réalisations rappellent l'exploit de Lucie Guay, une athlète formée au club qui avait remporté, avec l'équipe olympique canadienne du Kayak, la médaille de bronze aux Jeux olympiques de Los Angeles en 1984.

« Cet exploit était l'aboutissement des décennies de gloire (60, 70 et 80), durant lesquelles le club dominait la scène nationale. On avait remporté dix fois le championnat canadien avec un record de neuf années consécutives », indique Mathieu Lahaie. Il souligne la plus récente réalisation de deux jeunes athlètes, Laura Desjardins et Noémie Brunette, qui ont décroché la médaille de bronze aux championnats provinciaux de canoë-kayak de vitesse, tenus à Shawinigan en août 2024.

## Offre de services élargie

Depuis les années 90, l'engouement populaire pour les sports nautiques faiblit. Le club s'est alors trouvé contraint d'élargir sa vocation, en réservant plus de place au canotage récréatif, sans pour autant délaisser le canotage de compétition. Aussi, le club, pour mieux tirer profit de son site champêtre, diversifie son offre de services en proposant des abonnements incitatifs pour attirer les gens seuls, les familles, les aînés et les étudiants, notamment pour la pratique d'autres sports, comme la natation, le tennis et le volleyball sur gazon. Son grand chalet avec terrasse et vue imprenable sur la rivière sert en outre de salle de réception pour l'organisation de différents types d'événements sociaux et culturels.

## on avait remporté dix fois le championnat canadien

Les responsables de cet OBNL, dirigé par un conseil d'administration et géré par des bénévoles, estiment de bon augure le regain d'intérêt actuel pour la pratique des sports nautiques sur la rivière des Prairies. Notamment de la part des nouvelles jeunes familles installées dans le quartier. Mathieu Lahaie souligne aussi les résultats bénéfiques escomptés des nouvelles politiques municipales visant l'amélioration de l'accès à l'eau pour que la rivière des Prairies retrouve la place qu'elle avait jadis dans la vie du quartier.

### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que **Françoise Pilon**, en son vivant domiciliée au 10649 avenue Péloquin, Montréal, Québec, H2C 2K4, est décédée le 17 octobre 2022.

Un inventaire de ses biens a été dressé par la liquidatrice Francine Gendron, conformément à la loi et peut être consulté, au 10651, avenue Péloquin, Montréal, Québec, H2C 2K4, par les intéressés.

Donné à Montréal le 25 février 2025

Francine Gendron, Liquidatrice

# À vos parcs, bougez !



Marie-Hélène **Paradis**

Journaliste

**L'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville est choyé en matière de parcs. Plus de 80 parcs petits et grands, avec ou sans nom, sont répartis à travers le territoire et font le bonheur des jeunes et des moins jeunes.**

Dans la grande majorité des parcs de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, on retrouve des activités sportives, des jeux d'eau, des pataugeoires, des piscines ou des planchodromes. Dans plusieurs parcs, on trouve aussi des installations gratuites de type gymnase pour s'exercer, ce qui ne laisse aucune raison pour ne pas en profiter. Un des bons exemples de ce type d'installation est le Trekfit au parc des Hironnelles.

## Des activités gratuites

L'hiver, 20 patinoires extérieures sont aménagées et une patinoire réfrigérée Bleu Blanc Bouge est installée au parc De Mézy. Vous pouvez emprunter l'équipement nécessaire à l'exercice du patinage.

Lorsque la quantité de neige le permet, trois buttes de glissade sont disponibles, soit au parc des Hironnelles, au parc Ahuntsic

et au parc Saint-Simon-Apôtre. On en trouve aussi aux parcs naturels de l'Île-de-la-Visitation et du Bois-de-Liesse.

Les randonnées en raquette dans les parcs de la Merci, des Bateliers, de l'Île-Perry, de Beauséjour, Curotte et du Boisé-de-Saint-Sulpice sont aussi possibles. Les équipements pour ces sports peuvent vous être prêtés avec réservation.

L'été, ce sont les 13 jeux d'eau et les 5 pataugeoires qui volent la vedette. L'aire de planche à roulettes du parc Ahuntsic a aussi un grand succès auprès des jeunes. Les terrains de tennis des parcs Nicolas-Viel et Henri-Julien réouvriront bientôt pour le plus grand plaisir des amateurs.

Les activités de groupe sont gratuites lorsque l'arrondissement paie les moniteurs et les professeurs, comme c'est le cas, par exemple, pour les cours de rumba latina de M. David Cheso Herrera au parc des Hironnelles et au parcours Gouin. M. Herrera donne ses cours de type Zumba depuis plus de 30 ans. La musique entraînante et la bonne humeur du professeur donnent envie de bouger. C'est accessible à tous pour une mise en forme dynamique.

## La marche et la course, plus populaires que jamais

Sur notre chemin, tous les jours, on rencontre des coureurs, mais on dit que la marche est aussi un exercice efficace, et dans un parc, c'est encore mieux. Marcher régulièrement peut améliorer votre capacité aérobie et votre fonction cardiorespiratoire en plus de diminuer



Les installations pour enfants du parc des Hironnelles.  
Photo : Marie-Hélène Paradis / JDV

les risques de maladie cardiaque et d'abaisser la tension artérielle.

On peut aussi faire partie d'un club de course ou de marche pour se tenir en forme. Un des plus particuliers est certainement le Club des pas en forme. Hé oui ! Ça existe. En fait, il s'agit d'un groupe de personnes qui courent ensemble à leur rythme de façon progressive et adaptée.

Si vous voulez courir dans le décor enchanteur du parc de l'Île-de-la-Visitation, il y a un groupe multi-niveaux qui part du Racer café tous les samedis.

## Faire du cardio en nature

Au parc Ahuntsic et au parc de l'Île-de-la-Visitation, les adeptes de cardio

sont gâtés. Le cardio en plein air est une des activités qui a beaucoup de succès auprès de gens qui veulent garder la forme dans le plaisir. L'offre de service du groupe Cardio Plein Air est variée et permet de travailler l'endurance et la musculature. Profiter de la beauté des parcs et s'entraîner en toutes saisons avec les conseils des entraîneurs qualifiés est un atout important de ce genre d'entraînement. Suzanne, une entraîneuse que le JDV a rencontrée, nous a confié que faire de la mise en forme à l'extérieur, c'est aussi faire le plein de vitamine D, diminuer le stress et augmenter son état de bien-être.

## plus de 80 parcs pour profiter du plein air !

En conclusion, on peut affirmer qu'à Ahuntsic-Cartierville nous sommes bien servis en ce qui concerne les sports dans les parcs. Donc plus d'excuses... À vos parcs, bougez!



David Cheso Herrera en action.  
Photo : Courtoisie David Cheso Herrera



### ANDRÉ A. MORIN

DÉPUTÉ DE L'ACADIE

Porte-parole de l'opposition officielle en matière d'administration gouvernementale et pour le Conseil du trésor, d'immigration, de francisation et d'intégration, de justice, de relations internationales et de francophonie, pour les ordres professionnels, pour les Relations avec les Premières Nations et les Inuit et responsable de la région du Nord-du-Québec

✉ andré-a.morin.acad@assnat.qc.ca

☎ 514-337-4278

📍 1600, blvd Henri-Bourassa O.  
Bureau 540, Montréal (Qc)  
H3M 3E2

# En mouvement pour une santé mentale positive



Marie-Hélène **Paradis**

Journaliste

**On parle souvent des vertus de l'activité physique pour la prévention des maladies cardiovasculaires, de l'obésité ou du diabète, mais ce qu'on oublie souvent, c'est l'impact du sport ou d'une activité physique sur la santé mentale.**

Selon l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), «les nombreuses études épidémiologiques récentes témoignent de l'intérêt grandissant pour l'activité physique dans les domaines de promotion de la santé mentale et de la prévention des troubles mentaux courants.»

## Les bienfaits

«Les avantages de l'activité physique et de l'entraînement se voient à plusieurs niveaux. Cela favorise la sécrétion de certains neurotransmetteurs telles la sérotonine et la dopamine, souvent appelées hormones du bonheur», affirme Raphael Styger, psychologue clinique.

Les symptômes de l'anxiété et de la dépression, toujours selon l'INSPQ, sont réduits de façon importante lorsque l'activité physique fait partie du traitement.

Chez les adolescents, l'activité physique est identifiée comme un facteur protecteur contre la dépression et le suicide. Chez les personnes âgées, une activité modérée et régulière permet de retarder le déclin des capacités cognitives et fonctionnelles.

«Le stress étant présent dans nos vies, la pratique du sport est un très bon moyen de brûler cette énergie négative. Cela fait partie d'une bonne gestion du stress», indique M. Styger.

## Les jeunes et le sport

Selon la psychologue, la pratique du sport permet d'acquérir de manière assez naturelle ce qu'on peut appeler la culture de l'effort

et du mérite, c'est-à-dire obtenir des récompenses par rapport à un investissement. C'est une motivation importante pour fournir les efforts nécessaires à l'atteinte d'objectifs. Ce qui n'est pas le cas quand on se fait nourrir de manière passive par les tablettes et les téléphones.

«Le sport, nous dit Raphael, apprend aussi aux jeunes la tolérance à la frustration. On ne va pas toujours gagner ou performer. Cela définit notre identité, car être sportif est une part de l'identité qui permet de se valoriser.» Et d'ajouter : «Le sport collectif développe un sentiment d'appartenance à un groupe, fait en sorte d'apprendre à prendre sa place dans ce groupe, force à mieux communiquer ses besoins et ses limites, qu'on soit jeune ou pas.»

**bouger plus...  
mais surtout,  
bouger ensemble  
et avec plaisir!  
(INSPQ)**

Lorsque l'on pose la question à Raphael Styger sur la façon de motiver son enfant à bouger, il répond simplement que la vision à long terme n'existe pas chez un enfant. Il faut donc miser sur le plaisir dans l'immédiat et lui donner l'occasion d'essayer toutes sortes de disciplines différentes pour



Raphael Styger, psychologue clinique.

Photo : Courtoisie Styger

trouver ce qu'il aime. «Comme les adultes, les enfants ne sont pas capables de savoir ce qu'ils aiment avant d'avoir essayé.»

Selon lui, il ne faut pas avoir peur de l'échec, qui peut être extrêmement formateur. Comme disent les psychologues, l'adolescence est le dernier carrefour structurel de la personnalité; c'est là qu'elle se forge.


## L'importance de bouger chez les aînés

Bouger apporte une amélioration de la forme physique, une stimulation cognitive, et participe aussi à briser l'isolement tout en augmentant la capacité à être en relation.

Quand une personne atteint un certain niveau de performance, elle développe sa perception de contrôle, elle se rend compte qu'à travers son implication, elle est capable d'accomplir quelque chose. C'est directement en lien avec la confiance en soi, notion intimement liée à l'anxiété. «Plus je suis en contrôle, plus j'ai confiance en moi, moins j'ai d'intolérance face à l'avenir, plus je vais me sentir apte à faire face aux défis que la vie m'apporte», souligne M. Styger.

«Ce sont des notions qui sont implicitement développées sans que les gens s'en rendent compte, rappelle-t-il, et c'est pour ça qu'en réadaptation mentale, il est souvent suggéré de faire du sport et de se fixer des objectifs réalistes.»

Il faut aussi souligner qu'au niveau neurologique, le simple fait de prendre l'air amène, au niveau de l'oxygénation du cerveau, un regain d'énergie et favorise beaucoup la stimulation pour un mieux-être mental. «En restant actives, les personnes âgées peuvent maintenir leur indépendance et leur autonomie, ce qui contribue au bien-être psychologique, à une appréciation plus favorable de sa santé mentale et au maintien des interactions sociales. Des études épidémiologiques confirment également que l'activité physique est associée à une prévalence plus faible de troubles anxieux, de troubles dépressifs et de troubles du sommeil», selon l'INSPQ.



**SOUTIEN  
ALZHEIMER**

**Pour les  
proches aidants**  
d'une personne atteinte  
de la maladie d'Alzheimer.

*Laissez-nous vous écouter,  
vous comprendrez, informer  
et vous guider.*

RENCONTRE INDIVIDUELLE ET FAMILIALE  
COMPRÉHENSION, TRUCS AU QUOTIDIEN...  
ÉVALUATION PSYCHOSOCIALE  
PARTENAIRES DE DOMAINES VARIÉS

**514.508.7654**  
**1.855.508.7654**  
www.soutienalzheimer.com

Nous honorons la mémoire des Patriotes de 1837-1838, qui ont courageusement lutté pour des réformes sociales essentielles et l'instauration d'un gouvernement responsable.



**André A. Morin**  
Député de l'Acadie

**514-337-4278**  
andre-a-morin.ACAD@assnat.ca



ASSEMBLÉE NATIONALE  
DU QUÉBEC



- Les simulateurs les plus précis au Québec
- Plus de 50 terrains disponibles
- Trajectoire de balle instantanée
- Choix n°1 chez les pros, tel que Tiger Woods, Jon Rahm et Jason Day

#### Heures d'ouverture

Lundi au vendredi 9 h à 22 h 30  
Samedi 8 h à 22 h 30  
Dimanche 8 h à 17 h 30

#### Pour les réservations



Pavillon de golf Ahuntsic  
1750, rue Sauriol Est, Montréal, H2C 1XA

514 382-9998 poste 426  
 golf@reginaassumpta.qc.ca

## EFFIE GIANNOU

Conseillère de la Ville dans Ahuntsic-Cartierville  
District Bordeaux-Cartierville  
Vice-présidente du conseil municipal

City councillor in Ahuntsic-Cartierville  
District Bordeaux-Cartierville  
City council vice-chair

*Ici pour vous aider!  
Here to help!*

514-872-2246

effie.giannou@montreal.ca

Ahuntsic-Cartierville  
**Montréal**

555, rue Chabanel Ouest  
Montréal (Québec) H2N 2H8  
montreal.ca



## PARTICIPEZ AUX ACTIVITÉS DU QUARTIER DES GÉNÉRATIONS

Gratuites  
et ouvertes  
à tous



Programmation  
et inscription

Fondation  
**BERTHIAUME-DU TREMBLAY**

cardio plein air

CE PRINTEMPS,  
ENTRAÎNEZ-VOUS  
DANS UN PARC  
D'AHUNTSIC !

INSCRIPTIONS  
ET ESSAIS GRATUITS :

[www.cardiopleinair.ca](http://www.cardiopleinair.ca)

438-831-4444

# Trefflé Bastien et Les Amusements Ahuntsic



Jacques **Lebleu**

Chroniqueur, Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC)

**Saviez-vous que la partie ouest du parc Nicolas-Viel a été un lieu important pour la vie sportive et culturelle du quartier Ahuntsic bien avant l'aménagement du parc ?**

Monsieur Trefflé Bastien, échevin du quartier Saint-Jacques à Montréal de 1904 à 1906, achète le terrain des Clercs de Saint-Viateur vers 1906. Ayant fait fortune comme industriel et entrepreneur en construction, il se fait construire une magnifique villa à l'est de l'avenue Bastien, une allée bordée d'arbres. M. Bastien et sa conjointe, Julie Bertrand, ont sept filles. Du côté ouest de cette allée, des maisons sont érigées pour certaines d'entre elles et leurs maris. La demeure de leur aînée, Berthe, et de Joseph Alphidas Elzéar (J.-A.-E.) Gravel est reliée à celle de Trefflé Bastien par une arche qui encadre une vue vers une fontaine et la rivière. Les lieux sont connus comme la terrasse Bastien.

Dès son arrivée à Ahuntsic, la famille Bastien participe activement à la vie du quartier, comme en témoigne le concert-promenade du 16 août 1906. Le « Club de la Gaieté » invite les visiteurs de partout autour de Montréal à se rendre à la Villa Bastien. Toute la belle société d'Ahuntsic



Trefflé Bastien, échevin d'Ahuntsic en 1914.

Toutes les photos :  
Fonds Pierre Gravel de la Société  
d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC)

est présente. La véranda de la Villa Bastien a été transformée en théâtre. Sur cette scène défilent acteurs, chanteurs, musiciens solistes et fanfare. M. Bastien présente une magnifique série de vues à la lanterne magique.

Les bénéfices de la soirée vont à la construction de la première chapelle d'Ahuntsic, érigée en 1907 sur le boulevard Gouin à l'ouest de la rue Laverdure. La même année, M. Bastien met ses vues à la lumière oxydrique à la disposition de sa voisine, l'église protestante Saint-Andrew, pour un concert à son bénéfice.

Ces contributions de M. Bastien facilitent son élection au conseil de la municipalité de village d'Ahuntsic en 1909, puis, à titre de premier échevin du quartier Ahuntsic, de l'annexion à Montréal en 1910 jusqu'en 1916.

Avec la collaboration de son gendre, l'avocat J.-A.-E. Gravel, il devient un pilier des activités sportives du quartier organisées par « Les Amusements Ahuntsic ». Ils font construire en 1911 le « Patinoir », un bâtiment non chauffé destiné à la pratique du hockey et du patinage libre. Cette construction serait aujourd'hui au nord-est de l'intersection de l'avenue D'Auteuil et du boulevard Henri-Bourassa Est. Des parties de la Ligue de hockey Montréal-Nord y sont jouées. Elle regroupe des équipes telles que le Sault-au-Récollet, Norwood, Bordeaux, le Bureau de poste et les Étudiants, qui viennent y affronter les clubs d'Ahuntsic. Les joutes ne se limitent pas à cette ligue. Au programme le 27 février 1919 : Millionnaires contre Has Been, Ahuntsic II contre Châteauguay et Ahuntsic I contre Cercle Saint-Lambert pour clore la soirée. Des bals et des mascarades marquent le début et la fin des saisons du Patinoir. Des banquets y sont tenus.

érigé par la Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB) pour commémorer le troisième centenaire de la première messe dite sur l'île de Montréal. Trois kiosques décorés en bleu, blanc et rouge sont dressés sur le bord de la rivière des Prairies et offrent des rafraîchissements. La cérémonie est suivie d'une joute de baseball contre le club de Richmond sur le terrain des Amusements. Des gérants de plusieurs clubs de la ville de Montréal suivent le résultat du match avec intérêt.



Intersection de l'avenue Bastien et du boulevard Gouin en 1914.



Le Patinoir, années 1910.

Un majestueux peuplier deltoïde, le mur de maçonnerie le long du boulevard Gouin et la stèle de 1915 sont les derniers témoins de l'existence de la terrasse Bastien. Le monument de la SSJB sera de nouveau un centre d'attention cette année. Une de ses faces rappelle la noyade du père récollet Nicolas Viel et d'Ahuaitsic (Ahuntsic) le 25 juin 1625 dans les rapides dénommés du Sault-au-Récollet depuis cette date.

En plus de marquer les quatre siècles passés depuis cette tragédie, l'année 2025 est celle du centenaire du décès de Trefflé Bastien (1857-1925).



Équipe de baseball des Amusements Ahuntsic en 1914.



Les résidences de Trefflé Bastien et J.-A.-E. Gravel vues du rivage.



La terrasse Bastien vue du boulevard Gouin.

# APOTHECA

FOURNITURE MÉDICALE

ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX

Boutique • Web • Livraison



Mobilité



Elran



Salle de bain



Bas de compression

- Produits d'incontinence, urologie, stomie
- Ustensiles et produits adaptés
- Podiatrie et produits de physiothérapie
- Coussins, oreillers, lits médicaux
- Orthèses et pansements
- Stéthoscopes, oxymètres, tensiomètres
- Livraison, installation, location de mobilité et de lits médicaux



**15\$ de rabais**

sur tout achat de 100\$ et plus (avant taxes)  
sur présentation de ce coupon, jusqu'au 30 juin 2025

2404, rue Fleury Est, Montréal • (514) 507-9657

Boutique en ligne : [www.apotheca.info](http://www.apotheca.info)

Montréal

se conjugue en français

En partenariat avec :

Québec  Montréal   
Métropole francophone  
des Amériques

# À chaque sortie, une nouvelle fleur



Anne Frédérique **Préaux**

Chargée de projet,  
conception, GUEPE

Le sentier ensoleillé s'ouvrait devant moi, encore sous la neige. L'air de mars était doux. Un bourdonnement familier s'éleva à mes oreilles. Une abeille ! Réveillée de son sommeil hivernal, elle reprenait son labeur. Si les pollinisateurs étaient à l'œuvre, c'est que le réveil du sous-bois était en marche.

Les premières excursions de la saison réservent toujours leur lot de merveilles. Sans le feuillage des arbres, la lumière inonde le sol forestier, offrant aux plantes printanières l'opportunité de fleurir avant d'être reléguées à l'ombre.

Les sentiers encore enneigés se prêtaient à une sortie en VPS (*fatbike*). Je pédalais lentement, scrutant le tapis blanc, jusqu'à repérer une feuille au bout rigide dans la neige. Un perce-neige ! Sa tige frêle, mais résolue, portait un bouton encore fermé pointant vers le sol. Des protéines spéciales empêchent les cristaux de glace de s'installer dans ses cellules et de les percer, une incroyable adaptation au froid.

Quelques jours plus tard, alors que la neige fondait à vue d'œil, j'enfilai mes chaussures de course et pris la direction du parc. Le sentier humide sous mes pas était bordé de capitules jaunes. Souvent confondu avec les pissenlits, le tussilage pas-d'âne osait déjà annoncer le printemps du haut de ses tiges mauves dressées.

Plus loin, un bouquet d'hépatiques s'épanouissait. Ces plantes rusées conservent leurs feuilles toute l'année, leur permettant de capter la lumière dès la fonte des neiges. Je m'accroupis, observant leurs tiges velues rouge sombre contrastant avec les derniers restants de neige.

Début avril, j'enfourchai à nouveau mon vélo pour sillonner les sentiers de la



Illustration d'un trille rouge et d'un arisème. Illustration : Anne F. Préaux / GUEPE

péninsule du Bois-de-Liesse. Ce jour-là, le bleu des scilles de Sibérie tapissait les sous-bois. Comme tant d'autres fleurs printanières, les scilles puisent dans leurs bulbes de l'énergie stockée pour fleurir rapidement.

Maintenant, à la mi-avril, la neige est complètement fondue. Je file en patins à roues alignées près d'un boisé et je stoppe net. Bien cachée, dans la verdure naissante, une étrange fleur à capuchon rayé attire mon regard. L'arisème petit-prêcheur est une

véritable beauté camouflée ! Non loin, une tige noire porte de bizarres tentacules et de petites fleurs mauve foncé ! Le caulophylle géant, en pleine métamorphose, deviendra bientôt une plante aux larges feuilles vertes avec des fruits bleus.

Bientôt, mai frappera à la porte, et je planifie déjà une longue randonnée. Sous la canopée grandissante, un spectacle grandiose se prépare. Des tapis gigantesques de trilles blancs, parsemés de quelques trilles



Photo prise dans Ahuntsic-Cartierville.  
Trille rouge. Photo : Anne F. Préaux / GUEPE

rouges, s'étendront à perte de vue. Leurs pétales oscilleront sous la brise, diffusant une odeur fétide imperceptible, un stragème pour attirer les mouches hâtives. Plus loin, les érythrones d'Amérique feront danser leurs fleurs jaunes pendantes au-dessus de leurs feuilles tachetées parmi les jeunes crosses de fougères. Un spectacle à ne pas manquer !

Chaque sortie révèle une nouvelle beauté, une nouvelle couleur, une autre merveille floristique du printemps. Et vous, qu'attendez-vous pour partir à la découverte de ces trésors éphémères ? Chaussez vos bottes, enfourchez votre vélo, lancez-vous sur les sentiers : les fleurs vous attendent.



Photo prise dans Ahuntsic-Cartierville.  
Trilles blancs. Photo : Anne F. Préaux / GUEPE



Photo prise dans Ahuntsic-Cartierville.  
Scilles de Sibérie. Photo : Anne F. Préaux / GUEPE

## La Shop à Légumes... Du jardin à votre assiette!

Depuis 10 ans déjà, La Shop à Légumes, située à St-Esprit, propose ses abonnements de panier bio à plus de 250 familles du quartier.

Chaque mercredi, les abonné(e)s se retrouvent au collège Ahuntsic pour un marché privé, frais, bio, convivial, familial, dynamique, québécois!

Ils choisissent ce qu'ils veulent parmi les 50 sortes de légumes et de petits fruits produits dans les jardins de la ferme, mais aussi du miel, du sirop d'érable, des œufs frais, du pain de la boulangerie fanfare et des produits transformés.



### NOUVEAUTÉ 2025

Pour ses 10 ans de collaboration, La Shop veut toucher plus de familles dans le quartier et se rapprocher encore plus près de chez vous. Elle est donc à la recherche de nouveaux abonnés pour créer des points de livraison de « ruelle ». En plus, un rabais de 5% est offert à tous les nouveaux abonné(e)s.

Écris à [info@lashopalegumes.ca](mailto:info@lashopalegumes.ca) pour avoir ton panier dans ta cour ou inscris-toi pour le marché du collège ici!



[www.lashopalegumes.ca](http://www.lashopalegumes.ca)



## VIVEZ LE CAMP PLEIN AIR NATURE

randonnées - sports nautiques - pêche - expériences - vélo - découvertes



CAMP DE JOUR ESTIVAL DE 5 JOURS  
POUR LES 10 À 14 ANS  
AU PARCOURS GOUIN (AHUNTSIC)

[GUEPE.QC.CA](http://GUEPE.QC.CA)

DÉTAILS ET  
INSCRIPTIONS



Impliquez-vous, devenez donateur!



## CLINIQUE DENTAIRE DR GUILLAUME LAVOIE CHIRURGIEN DENTISTE



Approche personnalisée

Gamme complète de soins dentaires incluant les implants

Plus de 15 ans d'expérience

Fournisseur du Régime Canadien de Soins Dentaires

Stationnements réservés  
[drglavoie@outlook.com](mailto:drglavoie@outlook.com)

4529, rue de Castille, Montréal-Nord 514 322-8720



URBAIN  
Agence immobilière



**Frédéric Obeidy**  
Courtier immobilier résidentiel

514-994-0900

[fobeidy@royallepage.ca](mailto:fobeidy@royallepage.ca)  
[fobeidy.royallepage.ca](http://fobeidy.royallepage.ca)

Ensemble, réalisons votre projet  
immobilier en toute confiance!

Résident d'Ahuntsic avec 15 ans d'expérience en hypothèques, je mets mon expertise et ma connaissance de notre beau quartier à votre service pour concrétiser votre projet immobilier!

# S'adapter pour avancer Un défi pour les entreprises d'aujourd'hui

Dans un contexte économique marqué par l'instabilité politique, la pénurie de main-d'œuvre et la transformation numérique accélérée, la capacité d'adaptation est devenue essentielle pour la survie des entreprises. Pourtant, 70 % des projets de changement échouent, souvent par manque de préparation ou de structure<sup>1</sup>.

Pour aider les PME locales à mieux faire face à ces défis, PME MTL Centre-Ouest a récemment offert une formation sur la gestion du changement. Cette formation était possible grâce au soutien financier du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et des caisses Desjardins du Centre-Nord de Montréal et de Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent.

## Le changement, un défi au quotidien

Qu'il s'agisse d'intégrer une nouvelle technologie, de revoir ses processus internes ou d'implanter un système d'évaluation annuelle, toute transformation — même mineure — doit être structurée. «Le changement fait partie intégrante de la réalité des entreprises. La formation offerte visait à préparer les gestionnaires tant sur le plan des connaissances qu'au moyen d'outils concrets. Ils seront ainsi mieux équipés pour accompagner efficacement leur équipe dans les périodes de transition», souligne Maude Rodrigue, formatrice et experte en gestion du changement.

Les participants ont notamment appris à analyser les impacts, gérer les résistances et mobiliser leurs employés. L'objectif: éviter les pertes de productivité, réduire les tensions internes et atteindre plus rapidement les objectifs de transformation.



## Une approche humaine et stratégique

L'une des clés du succès réside dans la gestion de la dimension humaine. Comprendre les réactions des employés — qu'il s'agisse de résistance, de déni ou d'enthousiasme — permet aux gestionnaires d'adopter des approches personnalisées pour favoriser l'adhésion.

«Dans une *start-up* comme CAPSolar, la capacité d'adaptation est essentielle. Face aux défis constants — budget, approvisionnement, communication interne —, nous devons sans cesse revoir nos processus. Avec la croissance de l'équipe, nous sommes passés de discussions orales à des outils numériques plus complets pour mieux gérer nos projets. Se former à la gestion du changement nous donne les clés pour innover tout en minimisant l'impact sur nos équipes», témoigne Xavier Van Elewyck, directeur de la production chez CAPSolar, participant à la formation.

## Des entreprises mieux outillées pour l'avenir

En proposant des formations thématiques comme celle sur la gestion du changement, PME MTL Centre-Ouest soutient la croissance et la résilience des entreprises locales. «Nos ateliers ont pour but d'offrir aux gestionnaires des compétences concrètes et applicables immédiatement, afin de leur permettre de naviguer plus sereinement dans un environnement en constante évolution», explique Jacques Drolet, directeur services-conseils et développement RH.

## PME MTL Centre-Ouest : un partenaire clé pour les entreprises locales

Acteur clé du développement économique, PME MTL Centre-Ouest soutient les entrepreneurs des arrondissements d'Ahuntsic-Cartierville et de Saint-Laurent, ainsi que des villes de Mont-Royal, Côte-Saint-Luc, Hamstead et Montréal-Ouest.

En 2024, l'organisation a accompagné plus de 700 entreprises et en a financé 61 à hauteur de 8,77 millions \$, contribuant ainsi à la création et au maintien d'emplois tout en favorisant la croissance et la compétitivité des PME locales.

Au-delà du financement, l'organisation offre des ateliers pratiques et des formations ciblées pour aider les entreprises à relever les défis actuels, qu'il s'agisse de gestion d'équipe, de transformation organisationnelle ou d'adoption de pratiques durables.



<sup>1</sup> <https://psico-smart.com/fr/blogs/blog-la-gestion-du-changement-et-son-effet-sur-la-productivite-143082>

# Deux grands disparus d'Ahuntsic-Cartierville



Marie-Hélène **Paradis**

Journaliste



Amine **Esseghir**

Journaliste IJL

Gaétan Montreuil et Jean Campeau ont marqué l'histoire du Québec chacun à sa manière. Puisqu'ils ont vécu dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, le JDV s'est intéressé à leurs parcours professionnels.

## Gaétan Montreuil

Gaétan Montreuil est décédé le 26 février 2025 à l'âge de 93 ans. Né en 1931 dans le quartier Saint-Henri, il a plus tard vécu sur la rue Millen, dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville.



Gaétan Montreuil. Photo : Courtoisie Radio-Canada

### Passer à l'histoire

En 1970, le Front de libération du Québec (FLQ) kidnappait le diplomate britannique James Cross. Trois jours après, soit le 8 octobre 1970, le FLQ a exigé qu'un manifeste soit lu sur les ondes de Radio-Canada si on voulait revoir M. Cross vivant. C'est Gaétan Montreuil qui a eu la tâche de faire la lecture de ce manifeste, passant ainsi à l'histoire bien malgré lui.

### Impliqué même après la retraite

M. Montreuil a pris sa retraite à 55 ans, mais est resté actif en s'impliquant à l'Union des artistes jusqu'en 2000. Il a aussi mis en place, à la Caisse de sécurité des artistes, le programme d'assurances collectives, de retraite et de congés payés pour les artistes.

### Les annonceurs maison

Le service des annonceurs, comme on l'appelait, était responsable de présenter les bulletins de nouvelles, de faire les publicités maison, d'animer certaines émissions, de présenter des pièces de théâtre, mais n'était nullement une salle de rédaction. Les personnes qui en faisaient partie étaient renommées pour avoir de belles voix. Que l'on pense à Roger Baulu, Joël Le Bigot ou Winston McQuade, qui ont été chacun à son époque des annonceurs maison.

M. Montreuil a fait carrière comme annonceur à la radio de Radio-Canada. Il a lu le bulletin de nouvelles du matin à la radio de CBF (maintenant connu sous le nom d'ICI Première) pendant de nombreuses années. Il a aussi fait la lecture du premier téléjournal le 22 mars 1954. Son statut d'annonceur lui permettait de prêter sa voix à des documentaires et même à des publicités telle celle de Timex dans les années 70.

## Jean Campeau

Fin février a vu la disparition de Jean Campeau, ancien P.-D. G. de la Caisse de dépôt, ex-ministre des Finances et député de la circonscription de Crémazie (aujourd'hui Maurice-Richard). Décédé à l'âge de 93 ans, M. Campeau a aussi été président de la commission Bélanger-Campeau sur l'avenir constitutionnel du Québec.

Ancien homme d'affaires avant d'entrer en politique, il a été courtier en valeurs mobilières de 1955 à 1963. Il a ensuite dirigé des entreprises manufacturières jusqu'en 1971.

C'est avec Jacques Parizeau, alors ministre des Finances, que Jean Campeau a rejoint la haute fonction publique québécoise. En tant qu'élu provincial, il avait pris les commandes du comité de Crémazie pour la campagne du «Oui» au référendum de 1995. Il ne parlait plus de cette période publiquement. «Je n'ai pas de regret. Je suis demeuré indépendantiste et j'ai continué ensuite de travailler pour le Parti québécois», avait-il confié à notre journaliste Amine Esseghir en 2015, alors qu'on commémorait les 20 ans du référendum. «J'ai pris conscience de la nécessité de l'indépendance en participant à cette commission, avait-il raconté. J'ai compris que le Québec était viable économiquement.»



Jean Campeau.

Photo : Courtoisie famille Campeau

ils ont marqué l'histoire chacun à sa manière

**Michel Vaillancourt, II.b.**

Notaire et conseiller juridique



10965 boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2R2  
Tél.: (450) 622-9340 • Télécopieur: (450) 622-4397  
www.notairesvaillancourt.com • vaillanm@notarius.net



# Librairies indépendantes de quartier : les vertus de la proximité



Hassan **Laghcha**

Journaliste

**Comment se portent les librairies indépendantes de notre quartier face à l'hégémonie des grandes chaînes et la déferlante du numérique ? C'est la question principale qui a guidé nos rencontres avec trois librairies indépendantes d'Ahuntsic-Cartierville.**

## La Maison de l'éducation

Fondée en 1967, en pleine Révolution tranquille, cette librairie d'abord spécialisée dans les livres scolaires importés de France — d'où son nom —, est devenue généraliste au fil du temps. Dans les années 70, la loi 51 a favorisé l'usage des livres scolaires conçus par des auteurs québécois, et ainsi impulsé cette réorientation.

## les librairies indépendantes ont le vent dans les voiles

L'expertise originale de la maison demeure toutefois un atout. « Nous avons un gros volet institutionnel destiné notamment aux écoles et aux bibliothèques », indique Andréanne Pierre, qui en est responsable. Elle se réjouit du renouveau que connaît le milieu. « On peut dire qu'actuellement, les librairies indépendantes ont le vent dans les voiles », estime-t-elle en évoquant l'impact positif des campagnes soulignant la promotion de l'achat local et l'importance de soutenir les librairies indépendantes. Tout particulièrement autour de l'événement



La Librairie Monet se distingue par sa programmation de rencontres avec les auteurs d'ici et d'ailleurs. Ici, la grande rencontre avec le prix Goncourt, Pierre Lemaitre, en février dernier.

Photo : Courtoisie Librairie Monet

annuel *Le 12 août, j'achète un livre québécois*. « C'est notre grosse journée de l'année, où les ventes peuvent même dépasser celles de la période de Noël. »

Andréanne ajoute : « La proximité qu'on a cultivée au fil des ans nous permet de bien connaître nos clients. Cela facilite beaucoup l'assistance-conseil pour mieux répondre à leurs besoins et assurer leur fidélité. »

## Librairie Monet

C'est l'une des plus grandes librairies indépendantes du Québec. Sise aux Galeries Normandie de Cartierville, elle est dirigée par Laurence Monet, qui a repris il y a quatre ans le flambeau de son père, Pierre Monet, qui a fondé l'établissement il y a plus de quarante ans.

Laurence fait partie d'une nouvelle génération de libraires qui apporte un vent de fraîcheur et de vision à ce secteur culturel de plus en plus marqué par la montée de jeunes femmes ambitieuses et porteuses de nouveaux concepts de développement pour assurer sa survie dans un marché dominé par les grandes chaînes et les plateformes de commerce en ligne.

« Il faut se réinventer continuellement pour rejoindre de nouveaux publics », dit cette responsable. La Librairie Monet est considérée comme un lieu de diffusion culturelle dans notre quartier grâce à sa programmation régulière de rencontres entre des auteurs d'ici et d'ailleurs et leurs lecteurs, rencontres auxquelles ses spacieux locaux se prêtent très bien. M<sup>me</sup> Monet et son équipe sont convain-

cues de l'importance d'être de plus en plus imaginatif pour développer la proximité locale de la librairie. « Notre rayonnement dépend de la bonne tenue de l'écosystème culturel local », dit-elle. Il y va de la vitalité de cette librairie située dans une zone défavorisée sur le plan culturel.

## Librairie Fleury

En 2016, Hélène et Isabelle Prévost réalisent leur beau rêve : leur librairie voit le jour au 1308, rue Fleury Est. Depuis, les deux complices ont su tirer profit des dimensions complémentaires de leur savoir-faire et de leurs expertises sociales et professionnelles.

Hélène travaille sur le plancher en compagnie d'une petite équipe dévouée, et Isabelle prend en charge le volet administratif et institutionnel.

Le projet bénéficie de la longue expérience d'Isabelle comme libraire à La Maison de l'éducation et comme bibliothécaire à la bibliothèque Ahuntsic.

Ces deux expériences ont permis l'an-crage communautaire de la librairie grâce au réseau de connaissances, amis et collègues

qu'elle avait développé au fil des ans. Les deux copropriétaires et leur équipe sont convaincues que le sens du contact humain et la forte appartenance au quartier sont leurs plus grands atouts. « On a une belle reconnaissance de notre clientèle, dont on a appris à rejoindre les besoins », se réjouit Hélène.

Elle souligne que la force de la librairie est son service à la clientèle personnalisé. « On veille à ce que nos clients prennent du plaisir à venir nous rendre visite, non seulement pour voir les nouveautés dans le monde de l'édition, mais aussi pour partager leurs expériences de lectures. »

Elle note l'importance de cultiver la proximité avec le voisinage, notamment par l'organisation de rencontres à l'occasion des sorties de nouvelles œuvres d'auteurs et autrices du quartier.



La Librairie Fleury a l'avantage de sa position sur l'une des rues les plus animées du quartier.

Photo : Hassan Laghcha/JDV

Pour l'organisation de ces rencontres, on peut déplacer les rayons des étagères sur roulettes, ce qui permet une utilisation maximale de cette petite librairie, favorisant une ambiance chaleureuse et conviviale qui fait le bonheur des amoureux de livres du voisinage.

# Ghayda Hassan, clinicienne de l'interculturel



Hassan **Laghcha**

Journaliste

**En 1996, Ghayda Hassan, alors âgée de 22 ans, intègre l'Université de Montréal pour faire son doctorat en psychologie. Près de 30 ans plus tard, cette résidente de notre quartier signe cette année le Livre d'or de l'arrondissement en reconnaissance de ses réalisations professionnelles et de ses engagements communautaires.**

**M**arquée à jamais par le contexte de la tragédie libanaise dans laquelle elle a

grandi sous les ailes d'une famille bienveillante, Ghayda se souvient : « La première chose qui me vient à l'esprit est le rôle central qu'accordaient mes parents à l'éducation, notamment pour assurer l'indépendance vitale d'une fille. Mon père me disait toujours : « Tu ne dois surtout pas épouser un homme parce que tu as besoin de lui financièrement ! » »

Ghayda Hassan considère que l'hommage que lui a rendu l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars dernier, est surtout un hommage à ses parents. Elle s'attarde sur l'importance de leurs enseignements, entre

autres pour passer à travers les difficultés auxquelles elle ne s'attendait pas pour réussir son intégration et mener à bien son cheminement universitaire. « Il ne fallait surtout pas que je me laisse abattre par l'adversité, les bâtons dans les roues et les discriminations qui relèvent d'un esprit quelque peu colonialiste. C'était vraiment un choc difficile à supporter », relate-t-elle.

Sa force de caractère et la malléabilité due à son jeune âge ont été ses grands atouts pour tirer profit des possibilités d'épanouissement professionnel et social que permet le cadre universitaire. Sa résilience et sa persévérance ont fini par payer.

## Enjeux interculturels et polarisations sociales

Maintenant, ses propres expériences de vie ajoutent une profondeur sociale certaine aux cours qu'elle donne en psychologie à l'UQAM et à ses ateliers communautaires avec les adolescentes et femmes immigrantes. Cela se traduit aussi dans ses recherches et ses interventions communautaires autour des enjeux interculturels et des liens complexes entre les marqueurs identitaires, la santé mentale et les polarisations sociales qui peuvent nourrir la violence.

« Mais, encore faut-il que les résultats des recherches universitaires sur ces sujets très sensibles se traduisent dans le domaine de l'intervention et inspirent des actions politiques », indique la professeure.

En 2017, Ghayda Hassan, mue par cette conscience, fonde le Réseau des praticiens canadiens en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent. Objectif : créer des espaces où les universitaires et intervenants en psychologie clinique interculturelle puissent travailler ensemble et mettre en commun leurs ressources. La chercheuse veut ainsi sortir du travail en silo et développer le partage de bonnes pratiques.

« Ensemble, praticiens et chercheurs, dit Ghayda, on peut constituer une force



Ghayda Hassan.

Photo : Courtoisie Ghayda Hassan

pour faire remonter nos connaissances et les résultats de nos recherches et de nos pratiques vers les politiques et les décideurs. Sinon, à quoi bon faire un rapport de plusieurs dizaines de pages sur tel ou tel phénomène social d'une grande importance pour le devenir du tissu social ! »

Chez Concertation-Femme, Ghayda Hassan s'implique auprès des femmes immigrantes et victimes de violences familiales, sociales ou géopolitiques. Son expertise est

## dépasser le travail en silo

sollicitée principalement pour la formation de professionnels communautaires en intervention culturellement sensible auprès des immigrants et des réfugiés vulnérables.

Son principal intérêt réside dans le développement des capacités des jeunes femmes immigrantes et réfugiées victimes de la violence sous toutes ses formes. Ghayda Hassan s'estime heureuse de pouvoir contribuer à développer la résilience chez des adolescentes pour les amener à se prendre en main et à entretenir leur bonne santé mentale. « Il y va de la bonne santé de la société tout entière. »

**E I S O D E**  
LIEU POUR LES ARTS GÉNÉRATIFS

1<sup>er</sup> mai au 14 juin 2025 [www.eisode.art](http://www.eisode.art)

**SABRINA RATTÉ**  
**Pharmakon**

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec  
Conseil des arts du Canada  
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

# Le printemps au bord de l'eau



Jean **Poitras**

Chroniqueur

Lorsque vous lirez ces lignes, la migration printanière sera déjà amorcée. Le long de la rivière des Prairies, de nombreuses espèces de canards pourront alors être observées. En voici quelques-unes.

Le Canard colvert (*Mallard Duck*) (*Anas platyrhynchos*) n'a pas besoin de grandes présentations. La tête et le cou verts du mâle le rendent facilement identifiable. La femelle est généralement brune et tachetée avec une tête plus grisâtre. On remarque souvent le miroir<sup>1</sup> bleu de ses ailes. Les plumes du bout de la queue sont blanches ou gris pâle. C'est l'espèce de canard la plus répandue du globe, car on la trouve sur les continents d'Amérique, d'Europe et d'Asie, et même en Australie. Plusieurs races de canards domestiques en sont issues.

Le Canard noir (*Black Duck*) (*Anas rubripes*) est une espèce cousine du précédent. En fait, il n'est pas vraiment noir, mais plutôt brun foncé. Le plumage du corps est assez



Canard branchu. Photo : Jean Poitras

uniforme, sauf la tête qui est plus pâle. Le miroir de cette espèce est d'un bleu violacé. La principale différence entre les deux sexes est le bec ; celui du mâle est jaune et celui de la femelle est gris-vert souvent tacheté de noir. Le Canard noir et le Canard colvert peuvent s'hybrider, ce qui donne un plumage intermédiaire varié.

Autre visiteur – résident de nos régions, le Canard branchu (*Wood Duck*) (*Aix sponsa*) ne manque pas d'attirer l'attention. La tête du mâle est spectaculaire ; une grande huppe colorée de vert et de blanc, un œil rouge, une gorge et un cou blancs. Ajoutez à cela une poitrine rousse tachetée de blanc, un flanc beige et des zones bleues sur son dos brun foncé, et vous avez un des plus remarquables palmipèdes de chez nous. La femelle, plus discrète comme chez la plupart des espèces de canards, possède aussi une huppe, mais sa tête grise ne montre qu'un sourcil comme seule marque distinctive.

D'un plumage plus terne, le Canard chipeau (*Gadwall*) (*Mareca strepera*) est

parfois plus difficile à identifier. Le mâle est généralement gris avec des zones brun pâle



Canard noir. Photo : Jean Poitras

sur le dos et une tête gris-brun. La femelle a le corps brun tacheté, le bout des ailes gris-brun. Ce canard arbore un miroir blanc pas toujours visible. Il est nommé « canard gris » par certains.

Deux espèces de sarcelles se présentent dans nos régions. La Sarcelle d'hiver (*Green-winged Teal*) (*Anas crecca*), nommée ainsi parce que, nichant au nord de l'Europe, elle ne se présente qu'en hiver en France. Une

uniformisation de la nomenclature nous a fait adopter ce nom en remplacement de Sarcelle à ailes vertes, que l'on utilisait ici en référence à son miroir vert. En plumage nuptial, le mâle a une tête marron avec une large bande verte de chaque côté. La femelle est grise, mouchetée. C'est le plus petit de nos canards.

La Sarcelle à ailes bleues (*Blue-winged Teal*) (*Spatula discors*) possède, comme son nom l'indique, un miroir bleu ciel. Les deux sexes ont un corps brun moucheté et un dos brun plus foncé, moucheté lui aussi. Le mâle nous montre une tête d'un gris violacé avec un croissant blanc de chaque côté. La tête de la femelle est plutôt grise.

On ne saurait passer sous silence le Canard souchet (*Northern Shoveler*) (*Spatula clypeata*). Son large bec évasé est assez distinctif. Le mâle a une tête verte, une poitrine blanche, un flanc marron et le bout des ailes et de la queue noirs. La femelle se contente d'une livrée brune avec le bout des plumes bordé de beige. Un long et étroit miroir bleu est visible chez les deux sexes.

Le Canard pilet (*Pintail*) (*Anas acuta*) tient son nom de la longue queue pointue du mâle, rappelant le pilum des légionnaires romains. Le corps du mâle est gris avec le bout des ailes noir, la poitrine blanche et une tête brune. La femelle a un corps brun tacheté avec un cou et une tête plus pâles. Sa queue est moins longue que celle du mâle.

Enfin, terminons par le Canard d'Amérique (*American Widgeon*) (*Anas americana*). Le mâle en plumage nuptial possède une tête grise avec une bande blanche sur le dessus et une bande verte de chaque côté. La poitrine et le dos sont marron, le ventre est blanc, le bout des ailes et la queue sont noirs. La femelle est similaire en un peu plus terne, mais sans le blanc et le vert sur la tête.

## AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis qu'à la suite du décès de **Fayek BOTROS** survenu le 23 avril 2022, en son vivant domicilié au 1920, rue Michelle Normand, Montréal, province de Québec, H4N 3K2, un inventaire des biens du défunt a été fait par Carole BOTROS, liquidatrice, en date du 20 mars 2025.

Cet inventaire peut être consulté par toutes personnes intéressées à l'étude de Me Georgica RADEANU, notaire située au 475, 23e avenue, L'Île-Perrot, province de Québec, J7V 4N3, téléphone : 514-453-5514.

Ce 24e jour de mars 2025

Me Georgica Radeanu, notaire

1 — On appelle « miroir » le groupe de plumes dites rémiges secondaires de l'aile qui ont une coloration différente des autres plumes (primaires et tertiaires) de cette même aile. Ces plumes laissent paraître une tache de couleur, généralement rectangulaire ou en parallélogramme lorsque l'aile du canard est repliée. On peut aussi voir ces plumes sur le dessus des ailes d'un canard en vol.



Sarcelles à ailes bleues. Photo : Jean Poitras

On pourrait continuer cette liste avec encore plus d'espèces, mais ce serait abuser de l'espace alloué à cette chronique. Quoi qu'il en soit, plusieurs espèces de canards perdent leur éclat vers la fin de l'été et à l'automne, et leur plumage est alors dit en

éclipse. Donc, il faut profiter du printemps pour les observer dans leurs plus belles parures.

Alors, à vos jumelles! Prêts?

Coin-coin! 

**CARTES DE JEUX 9 \$ 18 ANS ET +**

# BINGO

## RADIO 101,5 FM

# 3 000 \$

EN PRIX À GAGNER!

**DIMANCHE DE 13 H À 15 H**

**ÉCOUTEZ-NOUS !**

SUR LES ONDES DU 101,5 FM  
EN LIGNE À CIBL1015.COM

VIDÉOTRON CANAL 574  
BELL CANAL 959

POUR CONNAÎTRE NOS POINTS DE VENTE  
CONSULTEZ LE  
[WWW.CIBL1015.CA](http://WWW.CIBL1015.CA)

AU PROFIT DE LA RADIO COMMUNAUTAIRE FRANCOPHONE DE MONTRÉAL

LIC202307034422

## C'est Portes Ouvertes dans Les Résidences Soleil Manoir St-Laurent

**LES RÉSIDENCES SOLEIL**  
Famille Savoie

Une entreprise familiale d'ici

**ENGAGEMENT 2022 à 2025**  
**1%**  
LA FAMILLE SAVOIE

**LES SOCIÉTÉS CANADIENNES LES MIEUX GÉRÉES**  
Membre platine  
Lauréate 21<sup>e</sup> année consécutive

**Visitez pour gagner!**  
Cadeau de bienvenue et tirage vous attendent!

**Vous êtes les bienvenus**

avec ou sans rendez-vous, 7 jours/7 de 9h à 17h

Venez découvrir et explorer l'abondance d'activités, de services et d'inclusions

**115, boul. Deguire, Montréal**

**1 800 363-0663**

Dans toutes Les Résidences Soleil, l'augmentation du loyer de base\* est garantie et fixée à seulement 1%.

\* Consultez les détails et conditions des Programmes uniques sur le site web. Sujets à des changements sans préavis, certaines conditions s'appliquent. Excluant les repas, soins et services.

Être accueillant, c'est de famille chez nous • Ici, tous les aînés ont les moyens  
Partout au Québec • Logements 1<sup>1/2</sup> à 5<sup>1/2</sup> abordables  • [residencessoleil.ca](http://residencessoleil.ca) • [info@residencessoleil.ca](mailto:info@residencessoleil.ca)

## Bricolage Je te passe le ballon ?



Cinquantième chronique  
d'affilée au JDV ! Merci !

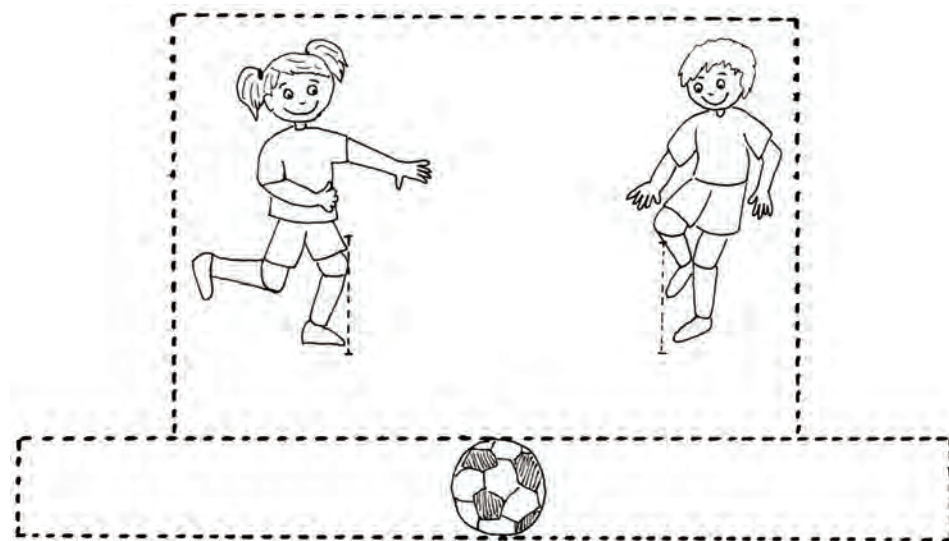


Lucie **Pilote**

Chroniqueuse

Comme tu as dû le constater, ce cahier du *Journal des voisins* est consacré aux sports. Et toi ? Pratiques-tu un sport ? En famille ? Avec des amis ? Plusieurs sports nécessitent très peu d'équipement, comme un ballon ou une balle. Pour d'autres sports, l'équipement utilisé est plus complexe, souvent par l'ajout d'accessoires de protection.

Je te propose un bricolage tout simple qui te permettra d'illustrer quelques sports, comme le lancer du ballon ou le soccer. Tu pourras en créer d'autres en t'inspirant de ces exemples.



Tu auras besoin du matériel suivant :  
crayons, papier ou carton, ciseaux, règle au besoin.

**1** Tu dessines deux personnages face à face. Près de leurs mains ou de leurs pieds, selon le sport choisi, tu fais une incision.



**2** Sur une languette un peu plus étroite que la largeur des incisions et un peu plus longue que ta feuille, tu dessines le ballon ou la balle.



**3** Tu insères la languette dans les fentes. Tu tires sur la languette un côté à la fois pour faire bouger le ballon ou la balle.

Quel sport choisiras-tu d'illustrer ?

Bon bricolage !

**Lucie**



Campagne de financement novembre 2024 à décembre 2025

## Friperie Émilie

Grâce à vos dons, l'œuvre caritative **Friperie Émilie** travaille à offrir du soutien, du réconfort et un nouveau départ aux familles et aux personnes en situation précaire.



**Friperie Émilie**  Pour l'entraide, pour l'avenir...

Donner directement  
par le code QR:



Ou envoyer votre chèque par la poste au:

**Friperie Émilie**, 12225 rue Grenet, bureau 1400, Montréal, Qc H4J 2N7

# Christine Gauthier, votre choix #1 à Ahuntsic depuis 25 ans



2 1  
1550 Boul. Henri-Bourassa O. #407

3 1  
10645 Rue Berri

1 1+1  
8668 Rue Joseph-Quintal

2 2  
10130 Rue Lauraine-Vaillancourt #210

2 2  
10140 Rue Lauraine-Vaillancourt #412



3 2+1  
10737 Rue Clark

6+2+1 2+1+1  
9925-9929 Av. D'Auteuil

2 1  
9930 Rue Lajeunesse #3

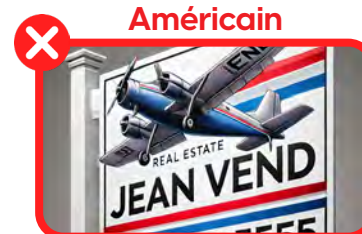
3+1 2  
9397 Rue Lajeunesse

2+1 2+1  
12277 Rue Desenclaves

## L'achat local, c'est aussi un choix lorsqu'il s'agit de vendre sa maison.

Christine Gauthier Immobilier est une agence 100 % québécoise, établie ici et qui privilégie les fournisseurs locaux. Si la pancarte affiche des couleurs et un design aux accents américains, c'est probablement parce que la bannière en question est d'origine américaine... et qu'elle a peut-être même financé la campagne de Trump.

Quel message souhaitez-vous envoyer avec la pancarte devant chez vous ?



## L'expérience, ça compte! 25 ans d'immobilier dans votre quartier.

Jasons immobilier : découvrez nos podcasts en immobilier via le code QR.

Envie de jaser de vos projets et de profiter de mon expertise? Je suis disponible pour vous au 514-570-4444.



Christine Gauthier inc. Société par action d'un courtier immobilier. Christine Gauthier Immobilier, agence immobilière.

514 570-4444  
christinegauthier.com

